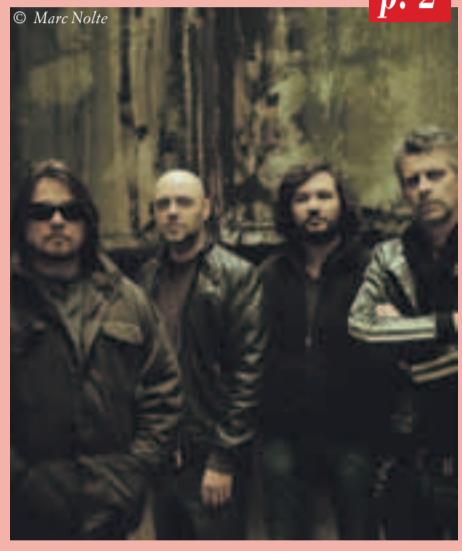


TOUTE L'ACTUALITÉ BRÛLANTE DU ROCK EN ROMANDIE

Garcia plays Kyuss !

p. 2



Edito



Rrrrrhaaaaaaaaaaaa!!!

Bien cher Daily-Rockeuse et Rockeur, voici à quoi pourrait se résumer mon édito ! Un cri de rage contenue et de désespoir croissant face à cette espèce de chose gluante et poisseuse qui se répand sur notre bon vieux continent.

'Du pain et des jeux' disaient les romains, en gros quand le peuple est dans la misère, il faut lui donner du pain et des jeux pour qu'il se tienne tranquille. Et quand j'allume ma boîte à conneries (ben oui, ça m'arrive aussi) qu'est ce que je vois, des jeux, des jeux et encore des jeux, à défaut de nous donner de la farine (les romains en donnaient aux pauvres et du pain aux gladiateurs) on nous gave, de jeux de plus en plus débiles. Des jeux où la perfidie, la cruauté, l'avidité et l'étalement de richesse, sont le maître mot. Je ne dirais qu'un seul mot: beurk ! Et y'a pas que la boîte à conneries, qui me file le cafard, quand je lis mon journal et que je vois insidieusement, jour après jour, la délinante montée de la peste brune, que ce soit ici ou ailleurs en Europe, j'ai les chocottes. Putain, c'est grave tous ces nationalistes qui nous rejouent un truc qui a un arrière-goût vraiment dégueulasse. Au secours, je veux qu'on me rende ma maman !!!

Mon avis que je partage amplement c'est que : le rock est engagé, bordel !

Et si dans les rangs du rock, il en va du public comme des groupes, ya les engagés et ceux qui trouvent que ça sert à rien et qui sont là pour rigoler. La querelle d'école entre ces deux dure depuis belle lurette et j'ai pas envie de trancher dans le gras de ce sujet. Ce qu'on peut dire, c'est que 'qui ne dit mot consent' (j'adore les maximes, ça fait vachement important du coup) et qu'à ce jeu-là, on s'est déjà fait avoir plusieurs fois. Et quitte à déclencher une vague, que dis-je un tsunami de réactions, mon avis que je partage amplement c'est que : le rock est engagé, bordel ! Un mec né de et dans la révolte ne peut pas l'oublier et se contenter d'être un observateur passif. On l'imagine mal siroter tranquillement sa bière dans le genre motus et bouche cousue. Il a une grande gueule le rock. Sûr qu'entre une tequila et un pogo d'enfer, il interviendrait et pèterait peut-être une Fender ou une Stratocaster de rage sur le bar. Waow !

By the way, salut Gaga, j'espère que Bob est cool avec toi !

Rosa Capelli
rosa@daily-rock.com

Kruger, mort, gloire et p'tits chiens

p. 6



Toxoplasmose : hard, bière et ruines !

p. 12



Le taureau par les cornes !

Vous vouliez du gros metal en Suisse romande ? Votre vœux est exaucé en cette année 2010 ! Merci à la jeunesse motivée de Longirod ! Scorpions, Katatonia, les grands tutoient les plus underground.

Beaucoup de rumeurs ont circulé sur l'histoire du Long'Rock sorti de nulle part. Qu'en est-il vraiment ?

Sam Grosclaude: C'est une vieille histoire qui a démarré en 2008; une bande de potes qui avait déjà organisé des concerts et des petites fêtes et qui voulait passer à l'étape supérieure. Faire un gros truc une fois.

Première édition et déjà super pro. Vous êtes entourés ?

On a commencé par faire un petit plan histoire de voir un peu comment faire. Chacun a fait une liste. On a mis en commun les artistes qu'on voulait et les choses qu'on était sensé faire pour organiser un festival. Quelques-uns avaient des contacts pour demander des conseils. Ensuite, on y est allé un peu au culot notamment en contactant Solstice pour la prog. Et ça s'est fait en trois rendez-vous. Bon, on avait bien ficelé notre truc. On avait une ligne graphique, un dossier, on savait ce qu'on voulait faire. On a commencé à quinze et maintenant on est vingt-cinq. Le gros démarrage a été en janvier 2009 où chacun s'y est mis sérieusement. Ça a pris forme en décembre 2009.

C'est une chose de rigoler avec des potes, mais fallait-il avoir les moyens de le faire ? Difficile à trouver les sous ?

Très difficile à trouver ! On a tenté quelques sponsorings qui n'ont rien amené. Tout le monde veut voir des noms. On avait notre plan qui pouvait sembler mégalo, utopique, mais finalement il a fallu déboursé un peu d'argent pour les premières factures. Maintenant on a un créancier, ça va mieux, ça rassure. (rires)

C'était important pour vous de faire ça à Longirod ?

Oui, on est tous du coin ou des alentours. On aime notre région et c'est une manière de la faire connaître.

Comment le petit village de Longirod a-t-il pris le fait de devoir accueillir des black et autres viking metallo ?

J'ai tout de suite été épater par l'accueil des villageois. Même les plus vieux. On a eu un encouragement dès le départ et ça nous a aidé pour aller voir les autorités cantonales, le service de la faune...

Vous n'hésitez pas à mélanger les noms connus (Scorpions, Skunk) à des trucs carrément underground pour le grand public (Ensiferum, Eluveitie...) vous aviez une ligne de conduite ou carte blanche ?

L'idée était de faire une déclinaison rock. On avait envie de mélanger. D'attirer des fans de metal, mais aussi un plus large public. On couvre le rock, le metal, le punk. Et Scorpions attire toutes les générations.

Difficile de les avoir ?

Ça s'est fait en deux semaines. En plus, on avait rien à mettre en balance. Certains groupes demandaient la liste des autres noms. Skunk et Scorpions sont arrivés les deux le même jour.

Pour d'autres, on a ramé des mois et des mois.

Le fait que la concurrence des festivals metal aux alentours soit inexistante vous a aussi motivés ?

L'idée de base était aussi de combler le manque dans ce domaine tout en gardant une cohérence. Si on veut un festival de la sorte, on est obligé d'aller au Hellfest ou au Rock Am Ring. On voulait proposer quelque chose de différent et ramener aussi des Suisses Allemands. Et nous



sommes dans une période où il n'y a pas encore de festival. En plus, c'est one shot. Il n'y aura qu'une édition, même si ça se passe très bien. Ça rend le truc unique.

Le côté écolo prend une part importante dans l'organisation c'est un truc qui vous tient à cœur ?

C'est complètement d'actualité. Nous sommes en plein champs en plus. A l'heure actuelle ce sont des surfaces agricoles, y a rien. Le but est de préserver la région et de pas tout foutre en l'air. On ne se proclame pas le festival le plus vert du coin, mais on essaie de faire attention à un maximum de choses : tri des déchets, nettoyeurs, cendriers. On compte aussi sur la fibre

écolo de chacun. On met en place un système de covoiturage. Ceux qui viennent à plusieurs sont parqués plus près de l'entrée. On a aussi des navettes. ■ [JM]

www.longirock.ch



11-13 JUIN
INTERLAKEN

WWW.GREENFIELDFESTIVAL.CH
BILLETS DISPONIBLES DANS TOUTS LES POINTS DE PRÉVENTE DE LA CTS-EVENTIM, AUPRÈS DE LA POSTE SUISSE ET CFF.
N°TOLLFREE: 0900 552 225 (SF 1.-/MIN.)

Greenfield
FESTIVAL 2010

RAMMSTEIN THE PRODIGY HIM
BEATSTEAKS THE HIVES UNHEILIG PORCUPINE TREE
DANKO JONES WIZO JULIETTE LEWIS SUBWAY TO SALLY ELUVEITIE
HEAVEN SHALL BURN HATEBREED COHEED & CAMBRIA PANTHEON ROCOCO HOT WATER MUSIC THE USED
THE DILLINGER ESCAPE PLAN DONOTS BLEEDING THROUGH MAD SIN TURBOSTAAT CALLEJON THE PEACOCKS NEAERA
THE BEAUTY OF GEMINA CRIME IN STEREO GENERAL FIASCO BLESSED BY A BROKEN HEART LOVE HATE HERO GOODBYE FAIRBANKS GRANNYSMITH

Sponsoring: 



Eric Clapton & Steve Winwood

St. Jakobshalle, Bâle

■ 26 mai 2010



Les nostalgiques de Blind Faith, supergroupe éphémère (un seul album, fulgurant, enregistré dans l'urgence de l'époque avec une improvisation de quinze minutes sur sa face B) créé en 1969 sur les cendres de Cream et Traffic, vont être aux anges avec la venue en Suisse de ces deux légendes vivantes que sont Eric Clapton et Steve Winwood. Féru de collaborations depuis le début de la décennie, Clapton, après avoir retrouvé en 2005 ses acolytes de Cream, Ginger Baker et Jack Bruce, enregistré un album de reprises du bluesman Robert Johnson, suivi d'une collaboration avec J.J. Cale, ne pouvait que reprendre contact avec Winwood (ce dernier, après une glorieuse carrière solo dans les années 80, façon Bryan Ferry, étant devenu plus rare malgré une éphémère reformation de Traffic en compagnie de Jim Capaldi) pour relancer une aventure expédiée un peu à la va vite quarante ans plus tôt. Après un live historique enregistré au Madison Square Garden début 2009 et sorti en CD et DVD quelques mois plus tard (l'excellente galette tournant encore chez votre serviteur au moment de rédiger ces quelques lignes), les deux héros sont partis dans une tournée mondiale qui s'annonce événementielle à plus d'un titre. Amateurs de blues blanc et fans de rock au sens le plus pur du terme, vous ne pouvez vous permettre de rater une telle association, surtout qu'elle risque bien de ne plus jamais se reproduire, Clapton, décidément habitué par plusieurs démons (l'horloge qui tourne...), venant de reformer le Plastic Ono Band avec Yoko Ono et Paul Simon. De là à ce qu'il reforme bientôt les Beatles, il n'y a qu'un pas. ■ [FSt]

www.goodnews.ch

Kilbi

Bad Bonn, Düsseldorf

■ 26 au 29 mai 2010

Where the hell is paradise? Voilà vingt ans que le Kilbi fait résonner la campagne singinoise. Et une fois encore, il tient à sa réputation du meilleur festival alternatif en Suisse. Quatre jours pour apprécier des groupes qu'on ne verra jamais sur la grande scène du Paléo, même si d'aucun le méritent. Du gros, du lourd pour toutes oreilles les plus difficiles. Des dernières nouveautés de la scène new yorkaises comme les très excitant Health, Yeasayer ou encore les très bruyants A Place To Bury Strangers, jusqu'à la présence de la légende Lee Ranaldo, guitariste de Sonic Youth. On ressuscite un mythe du krautrock avec Micheal Rother qui jouera les morceaux de Neu! aux côtés de Steve Shelley (batteur de Sonic Youth) et Aaron Mullan (Tall Firs). La belle découverte féminine se fera cette année avec Dum Dum Girls, un trio qui valse entre Jesus And Mary Chain et Phil Spector. Le guitariste de Sunn O))), Stephen O'Malley, viendra accompagné de Maja Ratke qui présentera un projet noise pour la première fois! Malgré leur look de geek, vous risquerez bien de vous trémousser sur la musique des anglais de Hot Chip. Rascapé de Mr. Bungle. Trey Spruance viendra accompagné de son groupe Secret Chiefs 3. Les artistes suisses seront bien représentés avec Kassette et Solange La Frange. Et pour fêter dignement ses vingt ans, le Kilbi s'offre un quatrième jour avec Richard D. James, alias Aphex Twin, comme tête d'affiche. Le musicien britannique est une véritable légende, artiste majeur de la scène techno et electronica. Une chose est en tout cas: il y en aura pour tous les goûts. ■ [TB]



© Tomas Wüthrich

www.kilbi.badbonn.ch

Garcia Plays Kyuss

Les Docks, Lausanne

■ 3 juin 2010

L'évocation du nom de John Garcia provoque immédiatement des démangeaisons dans le bas ventre des amateurs de stoner. Ce type est un acteur majeur de ce style musical. C'est lui qui est derrière le micro du plus mythique de ses représentants: Kyuss; LE GROUPE de stoner par excellence. C'est aussi lui qui mène la danse dans Slo Burn qui avec un seul album a provoqué l'hystérie au sein de cette communauté qui affectionne particulièrement les gros riffs bien gras et psychédéliques. Suite à cette trop brève expérience, l'Etasunie a à nouveau fait très fort avec Unida dans un style toujours assez proche de Kyuss. Sous l'impulsion de Dandy Brown, Garcia est allé rejoindre Hermano, une formation plus rock que stoner, mais toujours affectionnée par une fanbase qui lui est dévouée corps et âme. A chaque fois que le groupe a balancé une reprise de Kyuss c'était la fureur dans les salles. Cette année la Romandie a l'honneur de voir Garcia acoster aux Docks pour une soirée qui fera date. Entouré de Bruno Fevery, Jacques de Haard et de Rob Snijders, l'un des fondateurs de Kyuss va faire un show composé intégralement de reprises de Kyuss. Les amateurs vont se bousculer au portillon pour assister à cette performance pour laquelle ils ont au préalable élaboré la setlist au moyen du vote en ligne que John a proposé à l'annonce de cet événement musical qui traversera l'Europe au début de la période estivale. Les indécis peuvent aller découvrir la discographie de Kyuss afin d'être touchés par la grâce de ce quatuor qui fait encore des émules treize ans après nous avoir laissé orphelins après seulement quatre longs formats. ■ [CH]



© Marc Nolte

www.lesdocks.ch

concours: 6 billets à gagner



Kiss

© Joseph Carlucci

www.lesdocks.ch

Hellfest
Clisson (France)

■ 18 au 20 juin 2010

L'édition 2009 du Hellfest a définitivement marqué son entrée dans le monde des (très) grands festivals métal européens. Le Hellfest, né en France sur les cendres du hardcore Furyfest, a gagné ses lettres de noblesse: il aura suffi pour cela d'un professionnalisme impeccable, d'une programmation remarquable (que des pointures du métal mondial), de plusieurs dizaines de milliers de spectateurs chaque année, et surtout d'une énorme rasade de passion! L'ambition du festival cette année n'a pas fléchi d'un micron, bien au contraire, avec l'annonce d'une affiche copieuse et éclectique, mais toujours experte et pointue! Que des choix d'esthètes du métal, jugezen plutôt: des têtes d'affiche impériales (Kiss, Slayer, Alice Cooper, Twisted Sister, Fear Factory, Motörhead,...), des groupes cultes des scènes 'extrême' (Carcass, Godflesh, Marduk,...) et ce qui ajoute au sel de ce festival, des dizaines de groupes phares, parmi les meilleurs artistes métal dans tous les genres, qu'il s'agisse de heavy Metal (Saxon, Delain,...), de stoner rock (John Garcia, Solace...), de hardcore (Biohazard, Sick Of It All...), de death/black Metal (Dark Funeral, Bloodbath...), et des dizaines d'autres! Cent quinze groupes en trois jours, répartis sur quatre scènes, pour un festival qui se veut à taille humaine (un principe clef: pas plus de vingt mille métalleux chaque jour!): alors que la démesure irrationnelle et les organisations 'industrielles' semblent de mise ces derniers temps parmi les festivals européens (voir le Sonisphere), il est difficile de trouver un deal plus séduisant pour entamer l'été avec le plein de fun et de décibels. Immanquable! ■ [LR]

www.hellfest.fr

Open Air Saint-Gall

Sittertobel, Saint-Gall

■ 24 au 27 juin 2010

'L'équivalent suisse de Glastonbury!' Nous voilà avertis rien qu'en visitant leur vidéo promo. L'année passée, nous y trouvions l'unique (et stroboscopique)

concert de Nine Inch Nails, découvrions les Cold War Kids, nous étions devant un superbe concert de Nick Cave, nous remémorions notre jeunesse débridée au son de Cypress Hill... En plus de trente ans d'existence, l'Open air SG a accueilli des artistes comme Lenny Kravitz, Yeah Yeah Yeahs (qui a inspiré le 'Gold Lion', mascotte de cette édition 2010), Beck, Placebo, Massive Attack, REM, Sonic Youth, Skunk Anansie, Metallica, K's Choice, Foo Fighters, Smashing Pumpkins, Red Hot Chilli Peppers, Santana, Rage Against The Machine, Sex Pistols... entre autres! Et l'édition 2010 n'est de loin pas en reste... Voyez plutôt la première volée des groupes annoncés: The Strokes (dignes héritiers du Velvet Underground), Kasabian (révélation de 2004 grâce à leur titre 'Club Food'), Billy Talent (qui avait fait des émules au Greenfield 2009), White Lies (qu'on aura déjà vu à tous les festivals de Suisse en 2009), 30 Seconds To Mars (plus Echelon que jamais), NOFX (en tournée pour promouvoir leur dernier opus, Coaster), Paramore (premier et unique concert en Suisse annoncé), Wolfmother (la nouvelle valeur sûre du heavy-psyché), Stone Temple Pilots (et son charismatique chanteur Scott Weiland), Bonaparte (qui avait fait une excellente surprise au Paléo) et j'en passe! Bon, l'Open Air est réputé pour être rempli de boue, à l'autre bout de la Suisse, mais il faut bien savoir faire des sacrifices. La boue, c'est bon pour la peau. ■ [LN]



Billy Talent
© Andy Gaggioli

www.openairsg.ch

Heavy MTL Festival

Parc Jean Drapeau, Montréal

■ 24 au 25 juillet 2010



Slayer

En Europe cet été, tout le monde n'a d'yeux que pour la tournée Sonisphere avec le Big 4 en tête d'affiche alors que fin juillet, se déroule la deuxième édition du Heavy MTL Festival qui est le plus gros rassemblement metal au Canada. L'édition 2008 a rassemblé près de quarante-mille personnes dans le parc Jean-Drapeau avec entre autres Mötley Crüe et Iron Maiden ou Mastodon comme principales têtes d'affiche. Le festival a marqué une pause l'an passé en raison d'un trop grand nombre de concerts métal à la même période, les organisateurs ayant préféré mettre le paquet sur l'édition 2010! Avec ce festival, c'est l'occasion rêvée pour tous les métalleux européens d'aller passer quelques jours du côté de Montréal car l'affiche proposée là-bas n'a absolument rien à envier à ce qui se fait en Europe à la même période. Jugez plutôt: samedi 24 juillet, Slayer, Megadeth, Alice Cooper, Testament, Mastodon, et la programmation du jour n'est pas complète, vous pensiez avoir tout vu et bien lisez la suite, dimanche 25 juillet, Korn, Rob Zombie, Hatebreed, Chimaira et là non plus, la liste n'est pas complète! Ce petit aperçu vous a convaincu? Alors c'est le moment de sortir sa Visa, de commander ses billets d'avion et de réserver un hôtel afin de franchir cet été l'Atlantique, d'aller passer quelques jours à Montréal et profiter de visiter la ville, de goûter à la gastronomie locale et pourquoi ne pas pousser l'aventure jusqu'à Tadoussac au bord du Saint-Laurent afin de vivre un moment incroyable en allant voir les baleines au milieu du fleuve. ■ [ST]

www.heavymtl.com

Festival Balelec

EPFL, Lausanne

■ 7 mai 2010

Et c'est (re)parti pour le plus grand festival étudiantin d'Europe! Cette année, le Balelec inaugure non seulement ses nouveaux locaux de l'EPFL, à l'architecture flamboyante faite par une architecte japonaise, et également une nouvelle scène electro, sound gate, mais ne néglige pas pour autant notre rock bien aimé! Entre autres: côté rock/metal, Mass Hysteria, Dagoba en tête d'affiche; côté Suisse, Minkus, Motherkingdom, Dirty Sound Magnet, Hateful Monday, Marvin, KLH... Côté ska, Alpha Blondy, Massilia Sound System, Los Bedjelou... Sans oublier les vanqueurs du tremplin, j'ai nommé Malbaré! Bref! Il y aura de quoi s'en mettre plein les oreilles pendant une soirée lausannoise tout feu, tout flamme. Ah, j'oublierai: cette année, le festival a trente ans. Et n'oubliez pas le covoiturage! ■ [LN]

www.balelec.ch



Krokus

Eishalle Sagisbach, Wichtrach

■ 7 mai 2010

Stadthalle, Sursee

■ 8 mai 2010

Krokus est un de ces groupes qui a connu tellement de changements de membres qu'il est difficile d'en déterminer quelle était la formation dite 'classique'. Mais le quintet qui vient d'enregistrer le très réussi et addictif 'Hoodoo' est certainement ce qui peut se faire de mieux actuellement à ce niveau, puisqu'il s'agit du même line up que celui qui a enregistré l'album 'One Vice At A Time' en... 1982! Donc oui, il est autorisé de parler de come back, et même de retour gagnant puisque Hoodoo s'est classé directement numéro un dans les charts suisses. Comme quoi le groupe suisse ayant eu le plus de succès au niveau mondial (treize millions d'albums vendus) n'a pas fini de faire parler la poudre: allez, tous au concert pour un Metal Rendez-Vous! ■ [GS]

www.krokusonline.com



© Sébastien Tacheron

Vernier Sur Rock

Le Lignon, Genève

■ 7 au 9 mai 2010

Noble cause que celle du Vernier Sur Rock: celle d'organiser un festival en collaboration avec des jeunes, dans le but de les intégrer dans la vie sociale et leur donner une place valorisante. On pourrait alors croire à un petit festoche banal perdu au beau milieu du canton de Genève. Mais rien que de voir le programme de cette édition 2010, on en oublie très vite nos préjugés! Le vendredi, sur la grande scène: Mark Kelly (Inna Crisis en solo), Les Vaches Laitières (ze retour), La Ruda. Le samedi, Take Me Home, Pamela Hute (nouvelle icône à surveiller de près!), Stevan, Naïve New Beaters. Le dimanche, jour du seigneur, Alenko, Zedrus, Féfé et, pour bien terminer la soirée, Debout Sur Le Zinc (pas nous, le groupe). Pour une seconde édition... ça fleure bon la troisième! ■ [LN]

www.verniersurrock.ch



Pamela Hute

Unkle + Midnight Juggernauts

Les Docks, Lausanne

■ 15 mai 2010

Unkle electro, Unkle rock, Unkle dub, Unkle atmosphé(é)rique, folk ou pop, les mots ne manquent pas pour définir un groupe qui ne s'est jamais mis de barrière de style, bêtement dirait-on. Nouvelle preuve avec leur album 'Where Did the Night Fall?' à découvrir ce printemps (15 mai, soyons précis). Sons, vidéos, Unkle sait se montrer imaginatif aussi dans sa performance scénique. Pour s'en faire une petite idée, le rendez-vous est pris le 15 mai (encore!) aux Docks. La concurrence sera donc rude puisque ça tombe le même soir que BRMC au Long'Rock. (comment ça je fous la merde?!) Faites vos jeux, rien ne va plus! Pour compléter le tableau, sachez quand même que l'excellent electro sautillante des Australiens de Midnight Juggernauts viendra compléter le tableau. ■ [JM]



www.lesdocks.ch

Sybreed

Yukon Bar, Collombey

■ 28 Mai 2010

Avec leur nouvel album, Sybreed marquait un grand pas dans l'évolution et la maturité du groupe. Et quoi de mieux après un bon album qu'un bon concert?! Durant son périple entre la France et la Norvège et d'autres festivals (eh oui, l'été approche!!), la valeur sûre de la scène musicale genevoise passe par le Yukon Bar (qui ceci dit organise des petites soirées bien sympas dont les fondus Rock'n'Roll et les karaokés metal...). 'The Pulse of Awakening' étant un succès sans bémol, Sybreed ne pourra que déchaîner leurs riffs dévastateurs et mélodies électro pour satisfaire les plus sceptiques ou les fans de la première heure. Encore une bonne occasion de soutenir la scène suisse (Swiss musical domination will soon be here!) et de siroter une bonne bière! Santé! ■ [CP]

www.tattoodream.ch

concours: 2 billets à gagner



© Stéphane Harnis

www.tattoodream.ch
concours: 2 billets à gagner

Secret Chiefs 3

Usine PTR, Genève

■ 17 mai 2010

Fondé en 1995 par Trey Spruance, ancien membre mythique de Mr Bungle, Secret Chiefs 3 est son projet le plus personnel. Moins grand-guignolesque qu'un Mr Bungle mais tout aussi barré, les compositions sont en principe basées sur des sonorités orientales et cinématographiques, mais ce n'est en aucun cas une constante, la formation naviguant allègrement du surf rock au death le plus noir. Pas forcement évident d'accès, le groupe révèle son côté mystique au fur et à mesure de ses albums et les concerts sont évidemment très marqués par cet esprit ésotérique. Bref, lors de cette mini tournée européenne, la messe sera de passage par l'église PTR/Kab de Genève alors ne loupez pas votre baptême pour ceux qui ne les ont encore jamais vus prêcher la bonne parole. ■ [BD]

www.myspace.com/secretchiefs3



Pull The Trigger Bitch !! Night

Amalgame, Yverdon

■ 5 juin 2010

K-Mar Corp & Heimatome Records, en collaboration avec l'Amalgame, présentent une toute nouvelle soirée, dont le but est de promouvoir le metalcore/deathcore/grind suisse, du doux nom de Pull The Trigger Bitch!! Car il faut bien avouer qu'il y a beaucoup de talents cachés dans nos jeunes groupes régionaux! Au menu de cette première édition: Promethee, Tedh Secret (ou quand le Locle se met au grind!), Abstract Reason, Make Me a Donut (le groupe qui a probablement le nom le plus éloquent), Trace Of Existence et Seepak (actuellement en pleine préparation de leur second EP). D'aucun vit pour la scène, et vaut son pesant d'or scénique! L'occasion d'aller voir les futures stars de la scène metalcore suisse pour la modique somme de dix balles. Hard! ■ [LN]



© Sébastien Tacheron

www.amalgame.ch

www.amalgame.ch



JUDAS PRIEST BRITISH STEEL 30TH ANNIVERSARY



Edition deluxe élargie disponible en deux versions:

Edition deluxe limitée avec 3 disques incl. l'album original remastérisé, un DVD live et un CD live

Edition standard avec 2 disques incl. l'album original remastérisé et un DVD live

En vente dès le 7 mai

AC/DC IRON MAN 2



La BOF la plus bruitiste de tous les temps

L'album du film du même nom "Iron Man 2"

15 tubes et classiques de AC/DC sur un album.

BULLET FOR MY VALENTINE FEVER



L'album de la consécration!
Salué par la critique internationale
"Fever" a été produit par Don
Gilmore (Linkin Park, Hybrid Theory)



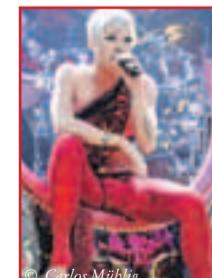
Orange Citydisc

Pink

Stade de Suisse, Berne

■ 10 juillet 2010

Bandant! La reine de la pop américaine est enfin à nouveau en territoire Suisse! Non je ne parle pas de Madonna, mais bien de Pink, artiste qui n'a plus rien à prouver à personne. Pour son 'Funhouse Summer Carnival', la belle nous a préparé ses meilleures tubes ('So What', 'Trouble', 'Get the Party Started'), sur un air carnavalesque, un décor féerique (tout comme ses accoutrements), et un cadre plutôt intimiste. Hé oui, oublions le Hallenstadion, c'est au Stade de Suisse, à Berne, qu'Alecia posera ses valises avec sa troupe, deux jours avant le Moon&Stars, à Locarno. Donc, vu qu'exceptionnellement, il reste des billets et que ce sera la première semaine des vacances d'été, je ne vois pas pourquoi on devrait se gêner. 4, 3, 2, 1 fun! ■ [LN]



© Carlos Mihlig

www.ticketcorner.com



KARMA TO BURNS
APPALACHIAN INCANTATION

LE PREMIER PRESSAGE EST UNE EDITION LIMITÉE 2CD
AVEC LE 7 TITRES "CAT GOT OUR TONGUE" EN BONUS!

EDITION LIMITÉE DOUBLE VINYLE EN GATEFOLD,
DISPONIBLE SUR NAPALM RECORDS.COM

ACTUELLEMENT DISPONIBLE!

LACRIMAS PROFUNDERE
THE GRANDIOSE NOWHERE
GOTHIC ROCK! LA MUSIQUE ROMANTIQUE PAR EXCELLENCE!

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN EDITION
DIGIPACK LIMITÉE AVEC 2 BONUS TRACKS!

ACTUELLEMENT DISPONIBLE!

LEAVES' EYES
NJORD SPECIAL FAN EDITION
SPECIAL FAN EDITION DOUBLE CD REED
INÉDITS ET NOUVEAUX TITRES!

DATE DE SORTIE: 21.05.2010

SALTATIO MORTIS
MANUFACTUM II
SALTATIO MORTIS - MANUFACTUM II
67 MINUTES DE SALTATIO MORTIS LIVE
ET UNPLUGGED

AVEC DES TITRES NOUVEAUX ET INÉDITS

ACTUELLEMENT DISPONIBLE!

THULCANDRA
FALLEN ANGEL'S DOMINION
BLACK/DEATH METAL MELODIQUE POUR
FANS DE DISSECTION ET UNANIMATED!

DATE DE SORTIE: 04.06.2010

WWW.NAPALMRECORDS.COM

KASSETTE

Rendez-vous dans un tea-room avant le sound-check du concert du soir avec Laure Bétris, plus connue sous un nom de code qui renvoie à nos jeunes années, quand nous faisions des compilés sur nos BASF chéries. Et comme de bien entendu, l'interview est enregistrée sur... cassette!

Te projetais-tu sur des artistes en particulier, avais-tu une attirance musicale bien précise?

Rien de précis, j'ai toujours écouté plein de trucs différents, plutôt dans un registre pop rock folk, peu de jazz, un peu de musique classique, de la musique orientale à dose homéopathique et beaucoup de country.

Ton premier album, 'Chambre 4' est sortit fin 2007, tu as rapidement défendu ce disque en live. Ça s'est passé comment les premières fois?

C'était assez bizarre. Après Skirt j'ai participé à des petits projets sans avoir un grand rôle et là, me retrouver sur scène au centre d'un projet personnel...

A l'époque, j'avais trouvé que tes chansons étaient transfigurées sur scène, on ne les reconnaissaient pas immédiatement par rapport aux versions studio, comme si tu t'étais retenue en studio...

Ça fait un moment que je l'ai pas réécouter (rire). Sinon c'est une volonté de ma part de ne pas donner des versions identiques à celles des



THE SAD RIDERS

Chris Wicky, chanteur et guitariste de Favez, a attendu 2010 avant de remettre sur les rails son projet solo The Sad Riders. L'occasion de sortir de son tiroir quelques morceaux, composés pour certains il y a plusieurs années. Rencontre avec l'intéressé avant un concert de très bonne facture dans un petit club d'Herzogenbuchsee.

Plus de six ans après le premier album, tu as décidé de remettre en route The Sad Riders. Pourquoi maintenant?

Avec Favez, on compose toujours de la même manière, en groupe. J'ai toujours mis de côté les morceaux que je fais seul dans l'optique d'un album de The Sad Riders. Il m'a fallu sept ans pour composer les morceaux. Certaines années, j'en écrivais trois. D'autres aucun. Mais je n'avais aucune pression, car il n'y avait aucun groupe qui attendait sur les morceaux.

Un line-up complètement remodelé depuis le premier album et un virage de l'autre côté de la Sarine...

Au début, je pensais faire ce disque avec mes potes comme d'habitude mais ils n'ont pas forcément de background folk. Puis j'ai découvert ces musiciens en Suisse allemande. J'avais beaucoup de clichés sur les musiciens très tournés sur la technique, car la démonstration en musique ne m'intéresse pas. Un mec qui peut écouter un album entier de



Marcus Miller, c'est forcément louche... Mais ces gars aiment aussi la musique pour ce qu'elle est, même si elle n'est pas compliquée à jouer.

Tu joues davantage en Suisse allemande ces temps. Est-ce que tu remarques une différence?

Avec Favez, c'était la même chose, on a toujours plus joué ici. Notamment de par ma mère qui est américaine, j'ai toujours baigné dans un monde musical plus américain. Par contre, la Suisse romande est très influencée par la France et notamment la chanson française. En Suisse allemande, les gens sont davantage tournés vers la culture européenne et anglophone. Ils sont plus réceptifs à une musique d'influence américaine.

Comment va Favez aujourd'hui?

Il y a quelques années, nous avons fait le choix de ne pas devenir professionnels alors qu'on nous le proposait et c'est très agréable comme ça. On met

albums. On a plusieurs versions pour le live, une en duo avec Sasha qui est à la batterie/guitare et moi guitare/chant, donc tout est arrangé pour deux et on sélectionne les morceaux en fonction de ça, car certains ne peuvent juste pas être joués à deux. Et puis on a une version à quatre qui est plus proche de l'album mais avec quand même des modifications au niveau des tempos et de l'atmosphère. Je le fais pour moi d'abord car je trouve ça cool. Si ça plaît aux gens, tant mieux, sinon, ben tant pis. Pour moi le plus important c'est d'avoir du plaisir à jouer les morceaux sur scène, et si pour ça il faut les changer, alors je le fais, comme avec le titre 'Home' qui était juste guitare voix sur le disque et qu'on a étouffé pour la scène.

Pourquoi être partie à Berlin?

L'envie d'aller voir ailleurs, de m'isoler. Le décor urbain m'a influencé, c'est une atmosphère générale qui m'influence, indirectement d'ailleurs, c'est assez calme, relax, tranquille... mais c'est quand même une ville de cinq millions d'habitants.

Tu penses qu'il y a un risque de se répéter?

Ouais, je pense. Le dernier album est encore très pop finalement, un peu plus épuré vers la fin. C'est la direction dans laquelle je pense aller, vers la simplicité, pendant un petit moment, je sais pas, quitte à refaire après un album de pop sucrée avec des millions de chœurs et après un truc complètement bruitiste, ce serait drôle. ■ [FST]

Tic, Tac, Rock... avec Julie de Solange la Frange

Par Yves Peyrollaz

Avant de monter sur scène, que dois-tu toujours faire?
Je dois courir un moment. Si je ne le fais pas, je suis essoufflée après à peine trente secondes de concert. Et la chose à éviter, c'est de fumer des clopes ou des joints, là encore je risquerai de ne plus avoir de souffle.

Un objet incontournable à avoir sur scène.

Je veux toujours qu'il y ait sur scène des tableaux faits par un ami sur lesquels se trouvent des slogans. Et puis ce qui est interdit de la scène, c'est une bouteille de whisky pleine, sinon Luca la siffle en entier et finit à l'hôpital.

As-tu un objet fétiche en studio?

Le truc un peu fétichiste, c'est notre ingénieur du son. On lui doit notre son et on ne veut pas le lâcher. ■



Comment s'est passée ta première scène?

C'était à Vevey en 2006, ça a duré quarante minutes et c'était nul. En fait on avait décidé de se lancer trois semaines avant, alors que l'on n'avait jamais fait de musique. Dieu merci, ne reste aucune trace de ce concert!

Alison Mosshead, Beth Ditto et ton papa sont dans la salle, là juste devant toi...

Alison, ça me foutrait les boules, je l'adore, je suis fan. Beth c'est pas du tout la même chose, je m'en fous. Et pour mon papa, il vient tout le temps à nos concerts, donc je m'en fous aussi un peu. Mais quoi qu'il en soit, il faut y aller.

Ton truc pour éviter le trou de mémoire.

C'est Luca mon truc, il connaît hyper bien tout ce que je chante. Alors si je me plante, il chante, et je reprends derrière. ■

Après un concert, une groupie t'attend, prête à tout, dans ta loge...

Ça dépend. J'aime bien les gens arrogants et incisifs, et si c'est quelqu'un qui prend les choses avec humour ça passe. Par contre s'il me colle aux basques, je vais trouver une mauvaise excuse pour le larguer.

On invite Solange la Frange à participer aux Coups de cœur d'Alain Morisod...

Ah, putain, nooooon ! Je pense que les gens qui vont à ce genre d'émissions ne s'intéresseraient pas à ce que l'on fait. Ça ne ferait plaisir à personne.

Pour quoi signerais-tu un pacte avec le diable?

Juste pour pouvoir le rencontrer un jour, et aussi histoire de définitivement savoir si je suis, ou pas du mauvais côté. Moi je pense que je suis du mauvais côté. ■



MARK SWEENEY

Le chanteur de Crystal Ball est en route avec son deuxième album solo ! Lancement : 28 mai 2010



Après 2007, Mark Sweeney est pour la deuxième fois prêt à lancer son album solo sur le marché. Avec le nouvel album « ALL IN » le suisse démontre comment le Rock doit sonné en 2010.

Cette fois le chanteur de pur-sang a été soutenu par plusieurs stars internationales. Comme le top producteur et musicien Michael Voss (entre autres Mad Max, Casanova, Udo Lindenberg, Michael Schenker, Doro Pesch ou Rosenstolz) également Bruce Kulick (Ex-Kiss), Robin Beck (First Time), Stefan Kaufmann (Ex-Accept et U.D.O) et Jörg Michael (entre autres Stratovarius) sont de la partie.

Lancement «ALL IN»: 28 mai 2010

Egalement disponible:

Single «Line Of Fire»
inclus la ballade hit «Moments»
featuring Robin Beck!



ALIVE

IRON WING MUSIC



www.piemusic.ch

www.marksweeney.ch

MISERY INDEX

Heirs To Thievery

A tremendous step forward for the infamous grind axis, 'Heirs to Thievery' is their most ferocious and memorable album to date!

COMING MAY 17!
WWW.MYSspace.COM/MISERYINDEX



KINGDOM OF SORROW • BEHIND THE BLACKEST TEARS
 Jomey Jesta (Hatebreed) and Kirk Windstein (Down, Crowbar)
 return with some of the best songwriting metal has seen in years!
 COMING JUNE 14!



HOWL • FULL OF HELL
 "a well-oiled machine, one that punishes like Mastodon, Melvins and Sabbath, yet possesses the same corrosive edge of Fudge
Decibel 9/10
 COMING MAY 17!



BARONESS • BLUE RECORD
 "BARONESS are rock n' roll aristocracy, this is a monumental release!"
 HAMMER OUT NOW!



BLACK TUSK • TASTE THE SIN
 "Taste The Sin' is a scorching fury of punk and metal precision wrapped within a Southern-fried landscape!
 COMING MAY 31!

RELAPSE



ONTOURS

Daily Rock

VOUS FONT GAGNER

2 VOYAGES POUR

LES EUROCKÉENNES

MASSIVE ATTACK MIHA

JAY-Z AIRBOURNE

BB BRUNES THE XX

CHARLOTTE GAINSBOURG

JULIAN CASABLANCAS HASBAN

PLUS DE 70 GROUPES

Pack bus + camping + pass

Eurockéennes de Belfort du 2 au 4 juillet

Envoi vos coordonnées à concours@hypocrisy.ch

ONTOURS

c'est aussi

ROCK IN RING ROCK IN PARK

U2 RAMMSTEIN METALLICA

Pack bus + camping + pass à partir de 365.- CHF

Rock im Park du 4 au 6 juillet

Pack hôtel 4** + billet à partir de 330.- CHF**

U2 à Zurich le 11 septembre

- DES PACKS CONCERT-BUS

en partance de Suisse pour aller à Dour, Greenfield, InMusic, Sonisphere, Summer Breeze, Metal Camp, Brutal Assault

- DES PACKS CONCERT+HOTEL

pour Muse à Wembley, Aerosmith à Barcelone, Gossip à Nîmes, Black Eyed Peas, Kiss, Eric Clapton, Stevie Wonder à Londres...

www.ontours.ch

RONCAGLIA

ROCK

FESTIVAL

28-29-30 May 2010

Locanda Degli Eventi

Novazzano Ti-CH

28.5

Ematoma

Punk

Koan

Grunge Cross Core

Treekillaz

Intense Rock

29.5

The Dead Leaves

Hard Rock

Blend71

Alternative Rock

The Clairvoyants

Iron Maiden tribute

STAN

OMI

HYPOCRISY

Air tourmenté aux éternelles cernes, Peter Tägtgren évoque l'indicible, la discréte timide du nord. Un art bouillonnant qui se cache derrière un visage impassible. Lorsqu'on m'introduit à lui, il est assis dans un coin sur une chaise maigre. Trois autres hommes occupent les canapés de ces backstages.

'A Taste of Extreme Divinity' est un morceau touchant à un esthétisme poussé. Il impressionne. Qu'est ce qui t'a inspiré pour ce titre ?

C'est tout simplement la chanson en elle-même, ses paroles. Il y a bien sûr plusieurs aspects, les gens donnent différentes interprétations, ils pensent notamment au metal extrême, mais, en fait, c'est surtout le thème de la chanson de l'album qui est reflété. Ce meutrier fou qui court les rues et pense qu'il est dieu. Alors qu'il est juste un psychotique. Une personnalité troublée.

Tu es satisfait de cet album ?

Oui je pense que le résultat final est très bon. Nous avons pris le temps dont nous avions besoin afin d'être sûrs que on y arriverait. L'écriture des différents riffs et chansons a pris trois ans. Ce n'est donc pas un 'tu rentres en studios, écris les trucs et enregistres'. J'ai commencé à composer la musique pour cet album directement après le dernier. Et une fois que j'ai tout eu, j'ai mis tout ensemble. J'ai regardé ce qui était bon et mauvais.

Certains fans se sont distanciés de votre groupe après 'Abducted' et 'The final Chapter' peut-être à cause de changements au niveau musical. Que s'est-il passé ?

Non il n'y a pas vraiment eu de changements. Je veux dire, forcément chaque sortie d'album est différente, mais là c'était plutôt que nous nous sommes arrêtés. 'The Final Chapter' était sensé être notre dernier album. Les fans étaient déçus et nous avons eu des disputes avec la maison de disques.



Quelques fans se sont détournés de vous parce que vous aviez des tensions dans le groupe ?

Non, mais plus précisément parce que durant l'enregistrement de l'album 'The Final Chapter', nous avions annoncé que ce serait le dernier album et que nous voulions nous arrêter là. La fin de Hypocrisy.

Donc tu dirais qu'il n'y a pas eu de changements particuliers ?

Bon oui il y a eu des changements, mais en bien. Nous avons réorganisé la configuration du groupe et les histoires de labels se sont arrangées. C'était le seul changement.

Tu as Hypocrisy et Pain. Est-ce pour toi la possibilité de développer deux formes d'énergies et de sentiments et de les envoyer dans deux directions différentes ?

Oui certainement, je ne supporte pas de rester cloisonné dans un seul champ, un seul coin. Il y a tant de musiques et de styles qui tournent dans ma tête. J'ai envie d'explorer tout cela et pas uniquement de prendre juste un chemin. Je peux jouer ceci à présent et cela ne veut pas dire que je n'écoute rien d'autre. J'ai grandi avec des horizons musicaux très larges. A mon sens, c'est très important d'observer le monde avec un angle

«A Taste of Extreme Divinity»

(Nuclear Blast/

Warner)

www.hypocrisy.tv

large. Au final, ça développe la fantaisie nécessaire à ton propre travail.

Tu es aussi connu comme producteur dans le domaine du metal extrême. Pourquoi t'es tu mis à la production ?

J'aime créer, comme certains aime peindre. J'ai besoin de travailler sur la musique, les sons. Et souvent pour commencer, il est mieux de créer ton propre groupe que tu vas produire. C'est ainsi que tout a commencé avec Pain. J'ai voulu essayer différentes choses, plus de sons électro. Donc finalement, j'ai créé le groupe que j'aurais aimé produire.

Je pensais aussi plus précisément aux autres grands groupes que tu as produits... Dark Funeral, Immortal... Est-ce que le fait de les produire développe également ta propre inspiration ?

Oui ça aussi mais c'est surtout parce que j'ai envie d'aider les autres et de leur donner un son aussi bon que possible. C'est mon appel, ou ma philosophie, appellons-le comme on voudra mais j'ai ce besoin de travailler sur le son. ■ [MO]

KRUGER

Kruger en est à son quatrième album, n'a toujours pas la grosse tête et garde son potentiel sympathie. Retour sur l'accouchement de ce 'For Death, Glory and the End of the World' avec Raphael, le batteur-sondier-chic type, sur un banc au bord du Léman.

Depuis combien de temps planchiez-vous sur ce nouvel album ?

Ça a été long et laborieux. On a commencé l'ébauche d'un premier titre vers janvier 2008. D'ailleurs ce morceau 'Our Cemetery is Full of Strangers' a été le dernier à être terminé, on l'appelait le 'long et chiant'. L'écriture c'est accélérée quand nous avons loué un chalet en lisière de forêt près de Lausanne, nous y avons passé une semaine, notre chanteur, Reno, nous faisait à manger et nous nous compositions. Très chouette. Ça nous a beaucoup boosté et montré qu'on était capables d'écrire des morceaux d'une manière suivie et rapide sans y passer une éternité. C'est souvent le problème quand tu fais deux répétés par semaine d'une heure et demie.

Dans la dernière interview qu'on avait fait, tu nous avais dit que Ian, votre ancien guitariste était un bon moteur de création.

C'était le principal compositeur du groupe à l'époque. Sur l'album précédent, il était parti et Jak (le guitariste actuel) l'avait remplacé, Jak était reparti à son tour et Ian nous avait aidé à terminer l'écriture du disque. Cet album-ci a été fait entièrement avec Jak faisant partie prenante de la composition. Ian nous a tout de même écrit un morceau, 'Muscle', sur lequel Jo de Gojira chante en duo avec Reno. Vu qu'il détonne un peu du reste de l'album, c'était le titre idéal pour avoir un invité.

Lenregistrement s'est passé comment ?

Ça a pris deux semaines et demie. On a enregistré la batterie à Yverdon (NDR studio Leclanché) et



«For Death, Glory and the End of the World»

(Listenable Records)

www.kruger.ch

on a un peu les mêmes références en termes de culture, de musique, etc. Bref c'est un type bien, et il a un petit chihuahua batard incroyable qu'il a appelé Sneezie Butler en clin d'œil à Geezer Butler de Black Sabbath.

Les paroles

Reno a écrit ses meilleures paroles sur cet album. Elles sont tout aussi pince sans rire et deuxième degré que d'habitude avec un petit supplément de finesse. Elles sont disponibles sur le site. Tu les as vues ?

Ho oui, ma préférence va à 'Muscle' [...] My body has been carved into a fucking machine I've sculpted every inch of it after Henry Rollins First Gymnasium [...]

C'est le morceau sur lequel Jo de Gojira est en guest. On se demandait s'il accepterait de les chanter, il est plus habitué à des textes profonds, sérieux et un peu spirituels.

Moi je suis fan de 'Turpitude', le mec qui se bourre la gueule pour retrouver la trace de Jésus. A un moment il croit ressentir la chaleur de Jésus en lui, mais en fait il s'est juste... (en coeur) 'pisé dessus'! ■ [VF]

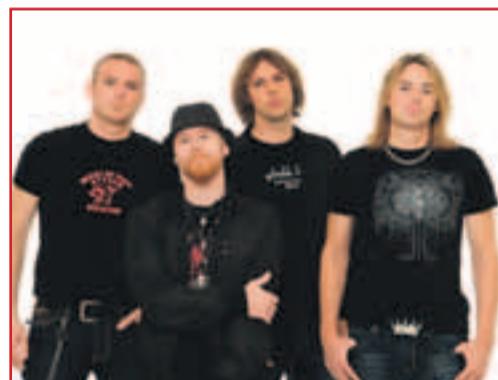
ADRENALINE 101



Le premier album des zurichois d'Adrenaline 101 fait d'eux l'une des révélations suisses de cette année 2010. Il n'en fallait pas plus pour nous décider à aller à la rencontre de ces nouveaux espoirs du hard mélodique helvétique.

Vous avez beaucoup tourné avant même d'avoir enregistré votre premier album. Vous avez même tourné avec Glenn Hughes: plutôt surprenant, non?
Pascal (basse): En fait, on s'est formés en 2005. Puis on a enregistré un EP 5 titres qu'on a jamais commercialisé mais qui a servi à démarcher les labels et à faire notre promo. On a ainsi décroché plusieurs concerts. En ce qui concerne la tournée avec Glenn Hughes, c'est surtout une histoire d'amitié parce qu'on se connaissait avec le management.

Votre style est très personnel et relativement difficile à décrire : comment le présenteriez-vous ?
Delon (chant): Comme on compose tous ensemble, chacun apporte sa pierre à l'édifice. Mais si on devait décrire ce qu'on fait, je dirais qu'on fait du "New Rock": beaucoup de racines old school avec une touche moderne.



Quels sont vos plans pour promouvoir "Twelve Steps Program" ?
Hens: Jouer autant que possible, en Suisse ou à l'étranger avec d'autres groupes.
Pascal: Nous tenons absolument à jouer en Suisse romande !

Avez-vous l'impression de faire partie de la scène suisse ?
Delon: Disons qu'on a l'impression de faire partie d'une minorité en Suisse...
Pascal: Le problème en Suisse, c'est qu'on n'a pas de scène rock à Zurich, par exemple. Ici, les groupes s'observent et sont jaloux si l'un a tout à coup un peu de réussite. On ne se dit pas "hey, j'aime ce que tu fais, si on faisait un concert ensemble", et c'est dommage parce qu'à l'étranger ça se passe beaucoup mieux. Bien sûr, on a des groupes avec qui on s'entend bien en Suisse, comme Redeem, mais c'est une minorité.

Vous venez d'ouvrir pour les Backyard Babies qui célèbrent leur 20 ans: comment voyez-vous A101 dans 20 ans ?

Hens: Je pense qu'on sera les mêmes que maintenant, peut-être - espérons-le - avec un peu plus de succès...
Pascal: Et comme notre groupe est une histoire de potes depuis le début, c'est vrai qu'on peut très bien s'imaginer être toujours les mêmes ensemble dans 20 ans, oui.
Delon: C'est une bonne comparaison, car les Backyard Babies ont commencé très jeunes, entre potes, et n'ont jamais changé de line up. Je trouve ça rock'n'roll. ■ [GS]



EDENWAY

Edenway, c'est une histoire de famille valaisanne. Deux frangins, Ismaël et Adam Mourad et leur cousin Geoffroy Buthey. Une de ces histoires qui naît d'amour de la musique, de proximité et se nourrit tant d'audace que de clairvoyance. A l'heure de la sortie de leur première galette éponyme, Ismaël sait bien qu'en ne restant pas collés aux basques de ce Kurt Cobain tant adoré, ils ont su amener leur combo à trouver sa propre voie.



Le grunge a nourri vos rêves d'ado, pourtant le style de votre premier album est finalement bien plus varié. Il se dévoile même pas mal ficelé. Comme s'il avait été longuement mûri.

C'est vrai que l'on était de gros fans de cette musique, tu vois le genre de gars avec des cheveux gras et les jeans troués (rire). Mais aujourd'hui cette influence s'est diluée et effectivement en passant pas mal de temps à chercher la bonne mélodie, la bonne voix, on a trouvé notre propre voie. On a en plus on a un côté perfectionniste, on ne peut s'empêcher de tourner les trucs dans tous les sens, et inévitablement les choses bougent. Mais bon, on a quand même voulu surtout que ça cogne un maximum.

Ok, mais avec un titre comme 'Hidden Face' et son lyrisme un peu baroque, il faut maîtriser bien plus qu'un rock surpuissant.

Créer ce genre de trucs au piano n'est effectivement pas aussi évident qu'à la guitare, ça peut même se révéler être franchement casse-gueule. Surtout que là on ne voulait justement pas que ça fasse comme si on avait simplement remplacé la guitare par un clavier. Mais les choses se sont mises en place à force de patience, à force d'être remodelées plus d'une fois. Le plus difficile est que ça ne devienne pas une balade bien tranquille. On voulait que ça reste quelque chose de résolument rock. Au final, ça donne une autre couleur, qui permet comme une coupure aussi en concert.

J'imagine qu'avec un tel album, vous avez des envies d'aller voir un peu en dehors de nos frontières. Vous avez un plan de bataille ?

Oui, l'étranger nous attire, on ne l'a jamais caché. Si on fait de la musique avant tout pour le plaisir, on a des ambitions. Surtout on ne veut pas faire ça dans le genre le vendredi soir autour d'une binche. Alors pour vivre notre rêve, il nous fallait quelque chose de costaud et ce quelque chose c'est cet album. On est prêts à bouger, à passer les frontières, à tourner un max pour y arriver. Mais on est conscients que ça ne va pas être facile. ■ [YP]



THE CRAGS

The Crags est né des cendres encore brûlantes de Drama, leur précédente formation. Après un changement de bassiste, ils en ont profité pour prendre un nouveau nom, moins sombre et plus représentatif de leur musique.



Pourquoi cette volonté de faire un muscique un brin rétro ?

Nous jouons la musique que nous aimons écouter. Je ne comprends pas toujours la démarche de certains groupes consistant à suivre un courant ou un autre suivant la période. Il ne s'agit pas d'une volonté pour nous, plutôt d'une évidence... La plupart de nos artistes préférés sont morts ou sexagénaires.

Qu'est-ce qui était mieux avant musicalement parlant ? Et maintenant ?

L'arrivée d'internet est une très bonne chose pour la diffusion de la musique, en revanche je pense que l'utilisation à outrance de la technologie dans la production et l'enregistrement d'un album peut vite tuer les chansons. Dans les années soixante, on laissait aussi les petites erreurs qui donnent un côté humain à la musique. Tout était plus vivant. Cependant, il y a d'excellents groupes actuels, nous ne sommes pas complètement fermés !

Il y a une belle énergie qui sort de l'album, ça se vérifie sur scène ?

Nous travaillons énormément en répétition pour offrir de bons concerts au public, nous ré-arrangeons certains titres, bossons des enchaînements. La base de l'album (basse, batterie et les guitares) a été enregistrée live en studio, donc cette énergie ressort naturellement en concert, je crois.



Sylvain tu jouais pas dans un Tribute Band à The Doors? Quel est ton background musical ?

J'ai rencontré Philippe (Orgue) en jouant dans Tribute to Jim Morrison dès 1998. Nous avions 16 ans et ça a été l'occasion de donner une centaine de concerts un peu partout en suisse. Ça nous a formé à la scène et au travail en groupe.

Il y a un regain d'intérêt pour une scène suisse qui a longtemps été sous-estimée. Enfin la reconnaissance d'un talent certain selon toi ?

Il y a toujours eu des bons groupes en Suisse, le problème est plutôt lié au manque de soutien des labels qui préfèrent miser sur DJ Bobo et laisser tomber toute démarche artistique pour devenir de simples banquiers. Le bon côté d'internet est que les groupes organisent eux-mêmes leur promotion et contactent les personnes qu'ils veulent. ■ [JM]

En concert le 24 avril au MaD (Genève), le 22 mai au Chat Noir, le 11 juin à l'Artist's Pub (Versoix), le 18 et le 19 juin à la fête de la Musique à Genève



SWITZERLAND'S SICKEST
ONLINE PUNKROCK MAILORDER
SHOP.LEECHREDDA.CH

Band Merch, Vinyl, CDs, Posters, Stickers, Tickets and lots more
We also got tons of brands to impress!
CHECK IT OUT!!!

ALICUS **SKULL CANDY** **Hurley**
VANS **INDEPENDENT** **INNOCES** **DRAGEN**

UPCOMING SHOWS PRESENTED BY
LEECHREDDA

Mon. 03.05. - Zurich, Dynamo
Pennywise & Strike Anywhere & A Wilhelm Scream

Tue. 04.05. - Zurich, Alabat
Alkaline Trio & And So I Watch You From Afar

Wed. 12.05. - Zurich, Zukunft
State Radio & Swatka City

Thu. 13.05. - Zurich, Zukunft
Rocky Vatalato

Fri. 14.05. - Basel, Sommercafe
Mustasch & Samavayo

Sat. 15.05. - Basel, Sommercafe
The Dreadnoughts

Wed. 19.05. - Zurich, X-Tra
Gogol Bordello & Mariachi El Bronx

Thu. 20.05. - Zurich, Dynamo
Cockney Rejects & Segismundo Texicomans

more shows on www.leechredda.com

DISCOBOLE
FRINGUES MUSIQUE ACCESSOIRES
GOTHIC
SHOP

18 RUE VALLON
74200
THONON LES BAINS
FRANCE

0033 (0)4 50 26 57 88
DISCOBOLE@WANADOO.FR

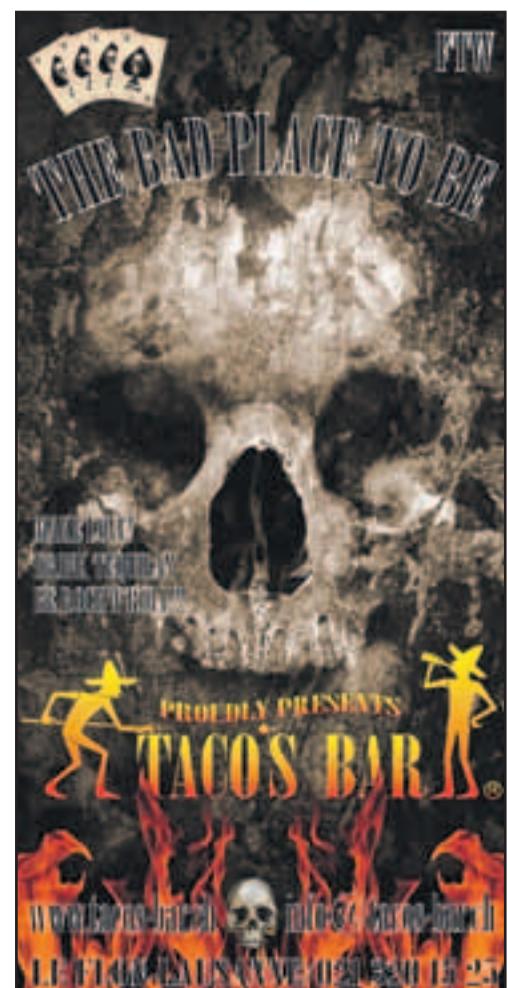
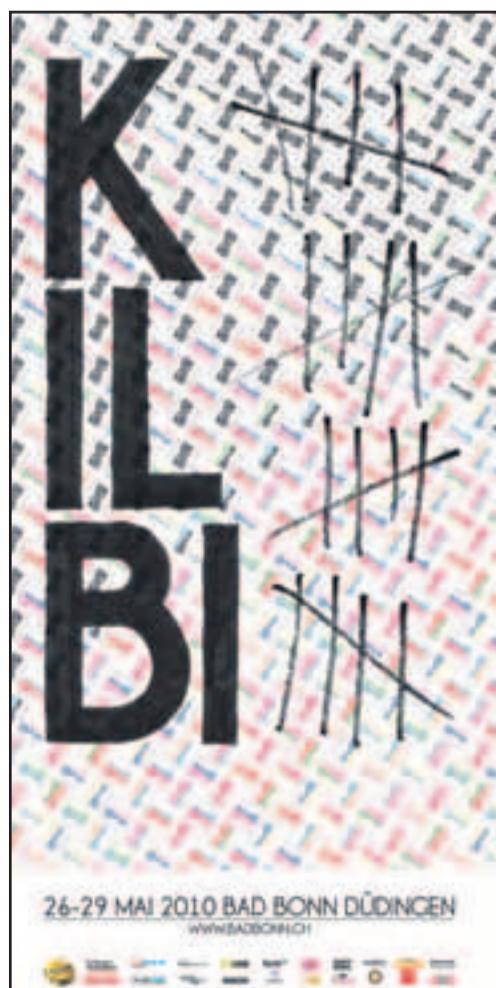
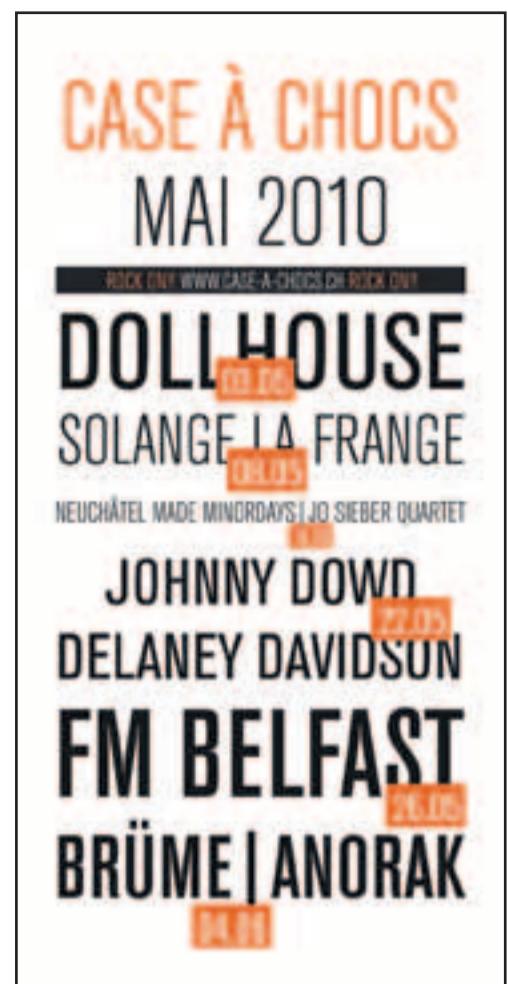
WWW.DISCOBOLE.FR

BOOKING
MANAGEMENT
PHOTOGRAPHIE
CONCERTS

GALAPSY PROD

WWW.MYSSPACE.COM/GALAPSYPROD
GALAPSYPROD@HOTMAIL.COM
(+41) 78 908 06 08
GALAPSY PROD

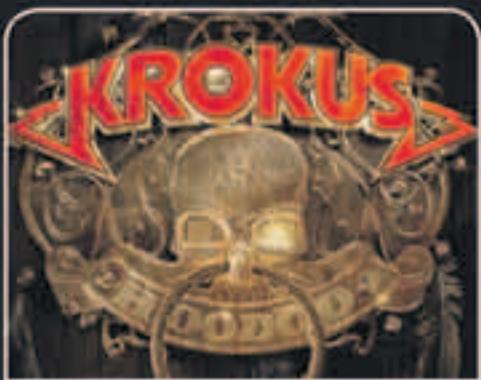
Calendrier des clubs



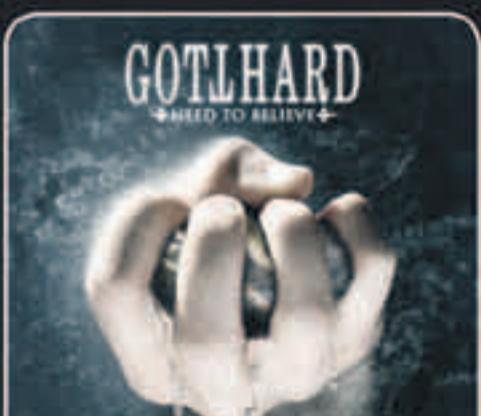


TAIFUN MUSIC AG PRÄSENTIERT

MUSIK- UND EVENTAGENTUR



Fr, 30.04.10 Zuchwil, Sportzentrum
 Sa, 01.05.10 Winterthur, Deutweg
 Fr, 07.05.10 Wichtach, Eishalle
 Sa, 08.05.10 Sursee, Stadthalle
 Fr, 09.07.10 Huttwil, Open Air
 Fr, 24.09.10 Schupfart, Festival



Di, 25.05.10 Thonex
 Fr, 28.05.10 St. Gallen, Kreuzbleiche
 Sa, 29.05.10 Wetzikon, Eishalle
 Fr, 04.06.10 Aarberg, Stars of Sound
 Sa, 10.07.10 Huttwil, Open Air
 So, 22.08.10 Gampel, Open Air



Mo, 28.06.10 Sursee, Märtplatz



NEO 1 Rock Sound Open Air
 Fr, 09.07. Huttwil, Sportcenter
 Mit Billy Idol, Krokus,
 Pegasus u.v.m.
 Sa, 10.07. Huttwil, Sportcenter
 Mit Twisted Sister, Gotthard,
 The Hooters, Hammerfall, EAV,
 Ten Years After u.v.m.



Fr, 12.11.10 Huttwil, Sportzentrum

TICKETCORNER

Vorverkauf: www.ticketcorner.com
 Tel. 0900 800 800 (CHF 1.19/Min.)
 Weitere Infos: www.taifunmusic.ch

TAIFUN MUSIC AG
www.taifunmusic.ch

→ HEADSTRONG → PRÉSENTE

FINALE
 W:O:A
 SWISS
 METAL BATTLE
 2010



FAR BEYOND
 DRIVEN

(PANTERA COVER BAND
 AVEC XY DE SAMAËL)

AVEC

ARKHAN
www.mx3.ch/artist/arkhan

+

2 AUTRES
 FINALISTES

PONT-ROUGE
www.pontrouge.ch

MONTHEY
 21 MAI 2010
 20H00
 15.-

COUP DE COEUR

mx3

Daily Rock

→ HEADSTRONG →

www.rockbattle.ch

ICS

cma

SBM



BACKYARD BABIES

Peu de temps après la sortie du magnifique coffret "Them XX", Daily Rock a eu le privilège d'un tête à tête avec Dregen, le charismatique guitariste du groupe. L'occasion d'aborder de nombreux sujets, donc la fameuse rumeur selon laquelle le groupe allait faire une "pause"...

Vous venez de sortir le coffret "Them XX" qui célèbre le jubilé du groupe: que ressens-tu lorsque tu fais le bilan de ces vingt ans?

Dregen : Eh bien, pour être honnête, le sentiment qui prédomine, c'est que c'est passé super vite !

Le livre est particulièrement réussi...

Oh, merci. En fait, c'était quasiment aussi difficile que d'écrire un album. Au début, on a pensé faire un livre entier de photos live, mais on s'est dit que les fans voudraient peut-être voir l'autre face des tournées. Au final, je crois que le livre est un bon mélange entre photos backstage, photos de concert et photos de tournée.

Qu'est-ce qui a changé en vingt ans?

La bonne chose, c'est qu'on est toujours les mêmes, quatre membres au sein du groupe depuis qu'on



a quinze ans et que l'essence de ce que sont les Backyard Babies n'a pas changé maintenant qu'on en a trente-cinq. Mais d'un autre côté, beaucoup de choses ont changé. Les trois autres du groupes sont mariés, ils ont des enfants. Et moi j'ai désormais une maison, j'ai même un bateau. Enfin, toutes ces choses plus "adultes". Mais la mentalité avec laquelle on fait du rock n'a pas changé.

Vous avez énormément tourné depuis des années et maintenant la rumeur parle d'un break: qu'en est-il?

En réalité, je pense que les Backyard Babies n'ont pas encore réalisé leur meilleur album. On en est à la moitié de notre carrière et on a encore cet album en nous. Mais c'est vrai qu'on a commencé à tourner intensément vers 1997-1998 et depuis lors on a toujours fait plus de deux cents concerts par année sans aucun break. Alors on a décidé qu'après cette tournée on ferait une petite pause pour rester à la maison et recharger les batteries. Tu sais, je pense qu'on pourrait entrer en studio demain et faire un bon album. Mais si on veut faire un chef-d'œuvre, je pense qu'on a besoin d'une année environ sans tourner. Mais ça n'est pas notre dernière tournée et on ne se sépare pas.

As-tu toujours un rêve?

Oui, de faire un album qui a un grand impact comme 'Back in Black', 'Nevermind the Bollocks', 'Kiss Alive' ou 'Nevermind'. J'aimerais ressentir une fois dans ma vie ce sentiment d'avoir fait l'album parfait. ■ [GS]

POPA CHUBBY

L'artiste new yorkais pur souche, présent en Europe depuis un mois, fait une halte à l'Amalgame d'Yverdon. Il nous présente son nouvel album, plus de vingt ans après le début de sa carrière. Je suis accueillie très chaleureusement !

Raconte-nous un peu quelle est ta routine avant de monter sur scène?

Je me relaxe et je me prépare mentalement pour monter sur scène – ready for the fight ! C'est la même routine depuis toujours !

Tu es en Europe depuis un mois et tu ne rentres pas chez toi à New York avant le mois d'avril, pour revenir ensuite en Europe jusqu'au mois d'août. Que ressens-tu si loin de ta famille?

C'est ma vie d'être sur la route, j'aime être partout à la fois. Bien sûr, mes jumelles me manquent. Je me réjouis de rentrer une petite semaine, car je vais fêter mes 50 ans dignement !



Et quelle a été la réaction du public à l'écoute du nouvel album ?

Les gens adorent ! [NdR: "They fucking like it !"]. Les gens savent que je joue vrai, que je me donne entièrement.

Aimerais-tu nous faire partager une expérience qui t'as marqué ?

Il y a plein d'endroits que j'aime en Europe, mais un en particulier à Paris : j'adore Le Bataclan et je ne rate aucun occasion pour y aller !

Tu es dans le monde du showbiz de la musique depuis plus de vingt ans, comment vois-tu évoluer les différents courants et styles musicaux ?

Je vois que ce qui reste de vrai, ce sont les bases du rock'n'roll. Je conseille aux jeunes d'écouter AC/DC et les Rolling Stones, c'est du rock qui déchire ! La plupart ne connaissent même plus Black Sabbath ou Led Zeppelin. Regarde, il y a une étoile sur le Walk of Fame pour ABBA, mais pas pour AC/DC, tu y crois ?!

MySpace et YouTube sont devenus incontournables en matière de promotion de nouveaux talents. Quelles sont tes recommandations pour les plus jeunes qui débutent ?

La seule chose que je pourrais reprocher, c'est que les jeunes ne sont plus prêts à faire des jams, il n'y a presque plus de spontanéité. Tout semble très structuré. Quand je joue, je donne tout ce que j'ai et je suis honnête avec moi-même et le public. Il n'y a pas de mensonge, de froufrous, de chichis. C'est du vrai et pur et le public le sait et le ressent.

Tu as dit une fois : Je ne dirais jamais 'jamais' à quelque chose, même chanter Britney Spears... toujours du même avis ?

(Il rigole) Ouiiiiiii, je me souviens de cette interview ! (et il chante Britney Spears...).

Un dernier mot ?
Let there be rock! ■ [SN]

« The Fight is On »
(Roadrunner/
Musikvertrieb)
www.popachubby.com



SONISPHERE FESTIVAL

METALLICA **SLAYER** **MEGADETH** **ANTHRAX**

HEAVEN & HELL **ALICE IN CHAINS** **MOTÖRHEAD**

STONE SOUR **RISE AGAINST** **VOLBEAT** **MASTODON** **AS I LAY DYING** **BULLET FOR MY VALENTINE**

DEVIL DRIVER **ATREYU** **AMON AMARTH** **3 INCHES OF BLOOD** **SMOKE BLOW** **DEAR SUPERSTAR**

OPENING NIGHT THURSDAY 17. JUNE 2010 WITH **AIRBOURNE, OVERKILL, UNEARTH, 36 CRAZY FISTS, THE SORROW**
JAM AND STRESS FREE TRAVEL ON THURSDAY! IT WILL BE TIGHT ON FRIDAY WITH LONG WAITS ON STREETS AND RAILWAY!

FRIDAY 18. JUNE 2010 **WIL (SG) / JONSCHWIL DEGENAUPARK (OPEN-AIR)**

THURSDAY 17. JUNE
site opening: 5 PM
concerts start: 6.30 PM

FRIDAY 18. JUNE
site opening: 7 AM
concerts start: 10.30 AM

GET YOUR TICKETS NOW!
the countdown ends...

OP **METAL FACTORY** **METAL HAMMER** **FM** **RADIO TEPP** **ROCKSTATION** **OUTSIDER** **students.ch** **ROCK BOLS** **MTV** **Blick** **Gitarre** **Daily Rock** **TICKET** **0800 800 800** **CHF 1.191.-**

FESTEVOL ROCK

www.festevolrock.ch

Le Rock à la montagne

Vous croyez avoir parcouru tous les festivals de Suisse, du Greenfield sur un aéroport au Gurten surplombant Berne, en passant par le festival de la Cité en plein air. Et au fin fond du Valais alors ?

‘Mais Evolène n'est pas au fin fond de la vallée !’, me rassènne Sam, responsable du Fest'Evol. Bon, gageons que nous ne sommes qu'à vingt kilomètres pour y arriver, à ce fameux bout de la vallée. Et Evolène n'est qu'à vingt quatre kilomètres de Sion ! En pleine zone urbaine je vous dit ! N'empêche que lorsqu'on se fait une heure cinquante-huit et cent quatre vingt cinq kilomètres de trajet (merci mappy) et que, lorsqu'on arrive dans le village (très charmant) typiquement valaisan, avec les chalets et les ardoises sur les toits, ça fait un peu bizarre quand-même... Et on continue à dire que c'est au fin fond de la vallée...

La genèse du Fest'Evol remonte à 2005, où Sam réalise un festival parti sur un délitre entre amis. ‘Tu viens jamais nous voir jouer !’ ‘Oui, ben j'ai qu'à organiser un festival...’ Le Fest'Evol est alors uniquement valaisan, avec Stemms, Climbed Spirit et Water Lily à l'affiche. Malgré la première édition et le trajet affreusement long (oui, okay, j'arrête), trois cent cinquante personnes répondent présentes ! La première édition est un succès qui se fait entendre, et l'édition de 2006 offre au public Daje, Gora, Grannysmith et Tafta en tête d'affiche. Effet boule de neige, presque le double des spectateurs de l'année précédente montent jusqu'à Evolène pour applaudir les quatre groupes suisses.

En 2007, Gotthard se propose en tant que tête d'affiche. Trop grosse tête et trop gros cachet



surtout, c'est finalement Underwhere, Sueno, Dr Rock, Dawnless et Chris Maldah qui feront vibrer la salle de gym d'Evolène. Car j'ai oublié de vous le dire, mais le Fest'Evol n'est pas en plein air (à 1374 mètres d'altitude, on se les pèle à partir de 22h00, même en plein été), mais dans la salle de sport du village. Fin 2007, Sam quitte le comité d'animation d'Evolène, et crée en 2008 l'association Fest'Evol Rock ! Pour cette raison, le Fest'Evol n'a pas lieu cette année-là. En 2009, tout se remet sur pied, et après un choix drastique, sur les septante groupes sont retenus 4 Degrees Fahrenheit, Mingmen, Disblow et Dawnless, résolument attachés au grand air de la montagne !

Et cette année 2010 alors ? Eh bien, cher lecteur, cette année le Fest'Evol accueillera pour la première fois des groupes étrangers ! Et pas des moindres ! Cinq groupes à voix féminine feront résonner Evolène au bon son du metal tous azimuts. Voyez plutôt la programmation de cette cuvée : Malediction of Pearl, Metal Sympho Fribourgeois avide de conquêtes à bord de leur vaisseau fantôme. Elferya, sextet lausannois de heavy metal entrecoupé d'une bonne dose de sympho. Mingmen, toujours plus haut et plus fort,

après leur passage au Rock'Oz, au Long'I'Rock, au Caprices, retournent pour un show là hauuuuut sur la Montagneuh. Et les nominés français sont : Soulmaker, du bon metal ayant déjà tourné avec Epica et Psykup, dont le premier album, ‘Discordance’ a été enregistré sous la houlette de Yann de MyPollux. Et pour trop bien finir la soirée, Kells, en pleine tournée européenne, nous gratifiera de son premier concert en terre suisse en 2010.

Tu hésites encore, cher lecteur ? Tu as peur de te retrouver assoiffé, esseulé et perdu à la fin du festival ? Sache que Sam est un père pour toi. Mission I : étançher ta soif. Les bières valaisannes sont excellentes, pas chères, et je te conseille de goûter à leur excellente bière blanche. Avec un kebab au stand juste à côté, c'est parfait. Mission II : esseulé et perdu ? Que Nenni ! Tu pourras soit camper dans le (minuscule) camping, soit rentrer chez toi en Lunabus jusqu'à Sion. Ni l'un ni l'autre ? Evolène regorge d'hôtels pas cher. C'est la basse saison... Bien ! Trêve d'hésitations ! Prend donc ton agenda et note précieusement cette date : le 3 juillet 2010, premier jour des vacances scolaires. Elle est pas belle la vie ? ■ [LN]



BIERE ET ROCK

www.tacos-bar.ch

Le Tacos Bar

Situé depuis bientôt douze ans à Lausanne (17, rue de Genève), ce lieu culte du rock, de la bière, et de la bonne ambiance garantie attire de plus en plus de gens de tous âges, en quête de bonne musique, de bonne cuisine ou simplement d'un moment de détente.

Dirigé de main de maître par Andy West, un Irlandais hors du commun, un Elvis (mince) charismatique couvert de tatouages, il faut tout d'abord savoir qu'il s'agit du plus grand bar de Lausanne (sept cent cinquante m²). L'endroit n'est pas trop difficile à trouver : la superbe enseigne est inmanquable. Ensuite, ne reste plus qu'à descendre au deuxième sous-sol, attiré par la musique. On découvre alors plusieurs bars somptueux, une décoration fabuleuse, des poutres, une mezzanine, des voûtes... qui nous transposent dans un autre monde. Des tables de billard, en passant par soixante sortes de bières, chacun y trouve son bonheur. On pense à un saloon texan, à un grand caveau...

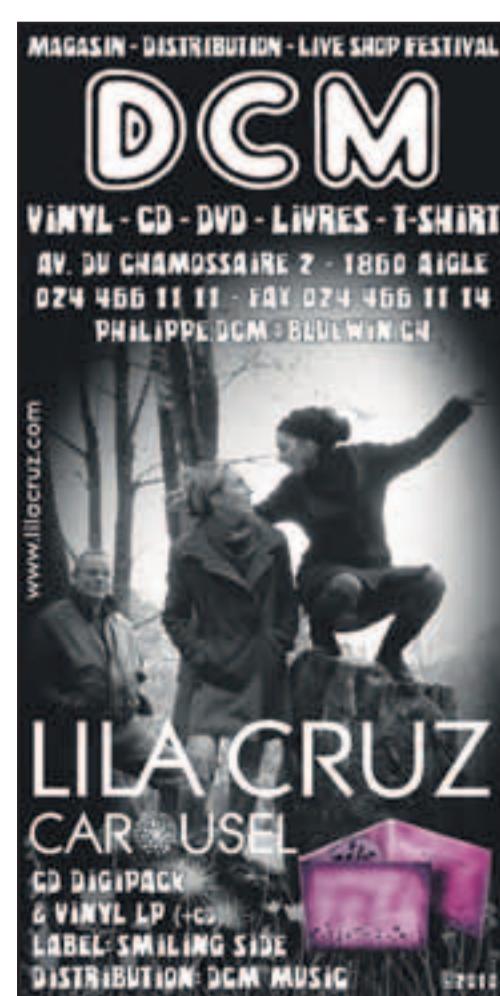
Naturellement, c'est le samedi soir qui attire le plus de monde, puisque c'est la soirée live où l'on peut entendre les meilleurs groupes rock du moment, les groupes qui montent (n.d.r. Sideburn, entre autres, le 24 avril, à ne pas manquer). L'entrée est libre, on peut donc venir au concert uniquement, ou un peu avant histoire de profiter de la cuisine avant de s'éclater. On trouve toutes les infos sur le site (bien lisible, et on y navigue facilement), concerts déjà prévus jusqu'en... mars 2011. De quoi se booker pas mal de soirées. Avec cinq cents démos qu'Andy reçoit par année, pour environ quarante concerts, il n'y a que l'embarras du choix, toujours dans le style rock ou rockabilly. Et le plus incroyable, c'est de



le calme, et ceux qui savaient que le Taco's était une valeur sûre ne l'ont jamais abandonné.

En plus, les lois actuelles ne favorisent en rien les lieux conviviaux : le 0,5 pour mille, la tolérance zéro envers les fumeurs... que pourrait-on encore interdire ? Ah oui, les petits haut-parleurs placés dans les escaliers, qu'on entend à peine depuis l'extérieur, mais qui créent soi-disant une nuisance sonore aux dires de certains voisins... No comment. Andy le dit d'ailleurs : cette loi anti-tabac a été soi-disant faite pour ‘protéger’ le personnel. Foutaises ! 90% des employés travaillant la nuit dans des bars sont fumeurs.

La décoration a été entièrement refaite en été 2009. La fameuse couleur jaune qui caractérisait l'établissement jusque là a disparu au profit du bordeaux, plus chaleureux, toutes les briques et les pierres ont été vernies et toutes les affiches ont été retirées, pour rendre hommage au lieu, aux matériaux. Plus un superbe nouvel éclairage suspendu sur fil, et, of course, une sono d'enfer. God bless and save the rock 'n' roll ! (dixit Andy). ■ [JB]





IRASCIBLE
DISTRIBUTION
www.irascible.ch

NOUVEAUTÉS IRASCIBLE EN MAI,
EMOTION JUSQU'EN ÉTÉ.

Fiona Daniel
• Drowing •
ed

La prochaine prodige de par chez nous,
entre CocoRosie, Faust, Alela Diane
et Julie Holland

Warenhand
the threshing floor

Nouvelle salve évangélique du Père David Eugène
Edwards - et à nouveau un hérald

R.M.T.
HERE LIES PMT

QUATRIÈME RACÉE DES MARYONS DU
METAL SUISSE, PRODUIT PAR LOGAN MADER.
HEADSTRONG

MIKE PATTON
MONDO CANE
CD

Le facétieux Patton se fend d'un disque de... chanson italienne ! Si.

l'heure

BAD BONN KILBI FESTIVAL

www.badbonn.ch

Vingt ans et toutes ses dents

Il est le passage pour tout jeune amateur de rock qui se respecte. Vingt années ont passé, le Kilbi n'a toujours pas une ride et la nouvelle décennie s'annonce déjà des plus radieuses.

Se rendre au Kilbi, c'est un véritable pèlerinage. Pendant que certains vont à Lourdes, les miracles ont plutôt lieu au Bad Bonn à Düdingen. Le voyage en lui-même est déjà toute une expérience.

Premièrement, il vous faudra traverser la Sarine pour arriver en terre singinoise. Ensuite, tel le Graal, il faut trouver le Bad Bonn. Car tout nouveau visiteur doit se poser cette question très philosophique: 'Where the hell is Bad Bonn'. Et, enfin, voilà la salle qui se dresse fièrement au milieu de la campagne, cela depuis vingt ans aujourd'hui. Un bar, une salle de concert mais encore un festival qui ne cesse de grandir en notoriété. Un succès bâti par Daniel

Fontana et Patrick Boschung qui auront toujours réussi à conserver l'esprit authentique de la fête.

A ses débuts en 1990, le festival était parti comme une simple réunion de village. De là vient également le nom: Kilbi étant une fête religieuse qui rassemble autour de l'église toute la population. Une simple tente dressée à l'extérieur, le café transformé en backstage, quelques groupes locaux et voilà la manifestation lancée sans aucune prétention de durée sur les années. Daniel Fontana avoue même n'avoir préparé la fête que deux semaines à l'avance. Les éditions commencent alors à se succéder avec une programmation de plus en plus éclectique. On y croise des (futurs) grands noms de la scène rock tel que Queens Of The Stone Age, The Prodigy, Fantomas ainsi des groupes totalement inconnus du public. Voilà ce qui fera d'ailleurs la réputation du Kilbi: un certain savoir faire pour découvrir la perle rare dont tout le monde parlera d'ici quelques années.

Mais comment créer une programmation qui fera jouir chaque année les amateurs des plus

difficiles? Et surtout, d'où vient ce flair des bonnes affaires? Le secret est bien gardé. Daniel Fontana avoue volontiers que c'est une affaire de business. Pour le reste, il suffit de faire confiance à sa grande ouverture d'esprit et sa curiosité sans limite. Sans aucun doute le message est passé puisque les abonnements pour trois jours se sont écoulés en un temps record.

L'ambiance y est bon enfant, familiale. La capacité du lieu ne dépasse pas les mille cinq cent personnes et celle-ci n'est d'ailleurs pas prête d'augmenter. Une façon d'apprécier un concert qui se fait bien rare aujourd'hui. Une formule magique qui marche à la perfection. Le Kilbi est un exemple pour un bon nombre de festival européen que cela soit pour l'organisation ou la programmation. Exemple avec le Primavera de Barcelone qui n'hésite pas à se calquer sur l'événement singinois. Et si le public est fidèle, les groupes le sont aussi! Lee Ronaldo, Steve Shelley (respectivement guitariste et batteur de Sonic Youth) ou encore Stephen O'Malley de Sunn 0)) sont de retour pour une deuxième année consécutive.

Pour son anniversaire, le Bad Bonn Kilbi a quand même décidé de sortir le grand jeu: un quatrième jour est ajouté. Et en tant que maître de cérémonie, ce n'est autre qu'Aphex Twin qui occupera la scène. Une légende de l'électro qui aura marqué aussi bien le milieu expérimental que math rock. Pour accueillir ses écrans et autres effets lasers, la tente qui abrite la scène extérieure passe de quatre mètres de hauteur à neuf mètres!

Une machine bien rodée qui tourne aujourd'hui sans aucun problème. Pas besoin de connaître les groupes présents, le Bad Bonn Kilbi promet une satisfaction garantie qui n'est pas prête de s'estomper. ■ [TB]



Y'A KNUT DANS MON FESTIVAL !

La Toxoplasmose 11 et 12 juin 2010

Une équipe de sales jeunes se faisant chier dans le vallon de Saint-Imier (BE), c'est pas obligé de sécher sur place et d'attendre de mourir, ça peut aussi organiser des festivals avec un état d'esprit vraiment true. Trop chou!

Quand j'étais jeune et vous encore plus, votre regroupement de chevelus se faisait appeler les Mokos, est-ce toujours le cas?

Luka (un organisateur): Oui, haha! Entre temps on est devenus fripés et dégarnis mais on a gardé le même nom.

Les Mokos existent depuis combien de temps? Nous avons monté l'association des Mokos en 2004. Puis nous avons organisé nos premiers festivals en salle, les Jura's Sick Porc en 2005 et 2006, et ensuite nous avons monté les trois Toxoplasmose, festival outdoor en 2006, 2008 et 2009 à Sonvilier, à côté des ruines du château.

Ça fait longtemps que vous pensiez monter un festoche? A peu près depuis le début, on a toujours aimé aller en festoche et ça a toujours été notre rêve de proposer notre version du truc à nos amis.

Toxoplasmose, mais c'est quoi ce nom de maladie de minet?

Ça sent pas bon et ça te pollue la vie, ça te rappelle pas quelqu'un? (ndlr) faut venir à Saint-Imier en pèlerinage si tu veux comprendre! C'est venu donc suite à une déconne entre nous... rien d'autre à expliquer.

Parle-moi du site du festival! Un contour sur un chemin de forêt, une petite



place au pied d'un château en ruine, loin de toute vie humaine mais pas trop difficile d'accès, pour moi ça a un goût de paradis.

Financièrement comment faites-vous?

On suce des bites! Nous n'avons pas de sponsor majeur, nous faisons des échanges de bons procédés avec diverses entreprises de la région et petits sponsors qui nous fournissent du matériel, en échange, on leur fait un peu de pub. Ça peut aller de matos d'échafaudage pour la scène à quelques niaiseries à vendre au bar en passant par les copeaux qu'on répand dans l'éventuelle boue. L'entrée étant 'prix libre', la quasi totalité de nos revenus viennent du bar. Heureusement nous avons un public de pochtrons. Nous avons aussi des petites subventions communales et cantonales... sinon pour combler on met de notre poche...

Au niveau des autorisations comment faites-vous? La division forestière et la bourgeoisie de Sonvilier à qui appartient le site, savent que nous le rendons dans l'état dans lequel nous l'investissons, au moins aussi propre. Nous n'avons jamais eu de problème pour avoir les autorisations de la police municipale, préfecture, division forestière et bourgeoisie.

Quelle était la fréquentation du festival l'année passée? Environ cinq-cents personnes sur le week-end, j'en aurais voulu un peu plus mais c'était suffisant pour tourner.

www.lesmokos.ch

Est-ce toujours prix libre?

Oui le prix sera fixé par le bon vouloir des spectateurs, on conseille genre de filer dix balles, mais donne ce que tu veux.

Quel est le prix de la bière?

Trois balles la p'tite, une thune la grosse, correct.

Hmm l'année passée il avait un peu neigeouillé non? Comment palier la neige, la pluie, et les bordes de loups? On recrute un clan de vikings qui érigent une palissade de rondins, tend des peaux de bêtes et monte la garde tout le week-end, vous affolez pas si un type avec un gros marteau rôde dans la forêt... Sinon, copeaux, pulls, couvertures, tronçonneuses et gros feux.

La progra est très metal et encore assez de bon goût, les autres années vous aviez chopé A Side From A Day, Impure Wilhelmina, Rorcal, The Ocean, Liliium Sova, vous en êtes où pour cette année? Nebra, When Icarus Falls, Le Baron Vampire, Kess'khtak, A Taste Of Blood Celeste et Knut! (ndlr) ben putain chic alors!)

Qui rêveriez vous de faire venir?

Motörhead! Heu non, plutôt Goodbye Diana, Caspian. Ou encore Envy, Converge et Meshuggah.

Vous avez des projets particuliers pour le futur, genre se couper les dreads?

M'abonner à Dailyfuck, mais dans le moins long terme, on va peut-être refaire une bonne vieille Jura's sick pork en salle avec du son porcin. Pour les dreads faudra attendre... ■ [SN]





Deadly Sin Orgy

Cape Fear
Autoproduction

Depuis février 2009 leurs concerts pleurent dans toute la Suisse Romande ainsi qu'en France. Ils se produiront même à Cuba à la rentrée de septembre nos veinards. Après une démo de quatre titres voici présenté ici, 'Cape Fear', leur premier album auto-produit. Ce dernier est une merveille des plus brutales. Vous y découvrirez des influences aussi diverses que Dimmu Borgir, Deicide et Marduk. Deux voix se sont jointes au projet original de Gino pour y poser tantôt des tonalités plus death et tantôt carrément grind. Treize tracks lourdes, violentes et perverses dans l'os. Un booklet développant les teintes sombres du vert singé barbarikunst. com. Tu aimes le death metal jusqu'aux racines? Pourquoi chercher plus loin que l'état brut de Deadly Sin Orgy? ■ [MO]



www.myspace.com/deadlysinorgy



Henrik Belden

My favourite ghost
HRP Records/Irascible

'My Favourite Ghost' est la suite du premier succès 'On the Way to my Guiding Light' (quatre mille exemplaires vendus, Kick Ass Award 2008). Une comparaison qui laisse espérer beaucoup. Ce qui frappe d'abord, c'est le léger décalage vers la pop, avec aussi une plus grande dose de polissage et de complexité. Au côté des chansons folk intimistes, on lui découvre d'autres cordes plus rock. C'est bien, mais il y aussi des risques. La profondeur de ses débuts a été temporairement perdue. On pourrait encore conseiller à l'auditeur intéressé par 'My Favourite Ghost' de s'asseoir, se détendre et profiter de ses pensées. Car le feeling d'Henrik Belden pour les bonnes chansons, composées par Lukas Linder, ne s'est pas perdu. ■ [RP]



www.myspace.com/henrikbeldenmusic



Private Garden

Tempest
Artificial Productions

Ce quintet nyonnais est l'une de étonnantes surprises de ce début d'année, imaginez, voilà que nos rockers nationaux se mettent à lorgner du côté de l'Angleterre et nous pondre des albums de cold wave! On ne va pas s'en plaindre, après tous ces albums de rock indie, de stoner et de classic rock, il était temps que quelqu'un se mette à faire des disques différents, quitte à sonner un peu comme Joy Division et Bauhaus, voire le Cure des débuts. Pas les pires références du genre, vous me direz. Alors oui, on pourra toujours reprocher des petits tics d'époque qui font penser à Editors ou Interpol, surtout ces premiers pour la voix. Mais dans l'absolu, autant de maîtrise pour un premier album impose surtout un certain respect et l'envie de voir le groupe live. Superbe pochette en plus. ■ [FSt]



www.myspace.com/privategarden



Take Me Home Please!

Headstrong

La jolie pochette ferait presque penser à un album de remixes de Pendulum, hélas on en est loin. A la place, un mauvais groupe pop vintage venant de Genève qui semble être tombé dans un time warp, revenant à cette triste époque où de jeunes garçons de bonne famille devenaient des idoles sur la foi de quelques chansons aussi vides qu'entraînantes. C'est exactement le cas ici, couplets, riffs et refrains (sans oublier les chœurs) n'ont qu'un seul et unique but, stimuler la mémoire collective de l'auditeur pour le piéger dans l'illusion qu'il écoute de la bonne zique, alors que l'ensemble flirte avec l'arnaque et une certaine malhonnêteté intellectuelle. Quand à la voix du chanteur, insipide, elle rend l'écoute insoutenable. Ça se nomme 'Please!', mais non, même pas en rêve. ■ [FSt]



www.myspace.com/takemehomemusic



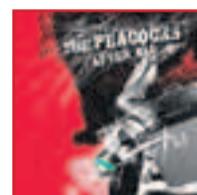
Fragment

Unknown
Autoproduction/Irascible

Étrange histoire que ces morceaux trouvables nulle part ailleurs qu'en téléchargement sur leur site. Fragment (GE) est mort depuis un moment et voici que sur le net, un webzine ressort de l'ombre cet album qui n'en est pas un. Depuis, on se réveille, trop tard, en hurlant que ces quatre compositions (plus trois machins atmosphériques) sont absolument monstrueuses, extraordinaires de puissance et de folie maîtrisée. Ces morceaux composés et mixés entre 2000 et 2002 sont étrangement actuels, devant sans doute beaucoup à la prod métallique de Fredrik Thordendal (Meshuggah). A cause de concours de circonstances consternantes, ces prodiges du hard façon scie circulaire ne sont jamais sortis sur un support. Fait vraiment chier, ça mérite tellement plus qu'une vague reconnaissance bloggeuse. ■ [VF]



fragment.pbrocca.com/fragment.html



The Peacocks

After All
People Like You/
Century Media

Est-ce que les Peacocks sont Punk? Rockabilly? Rock? Oui. Oui. Oui. Est-ce qu'ils sont excellents? Oh oui. Certes, il est vrai que l'étiquette 'rockabilly' a trop souvent tendance à enfermer les groupes dans une prison dorée: adulés par les aficionados du genre (tatoués, bananés, hot-rodés et globalement fifties) et ignorés par les autres. Mais il est temps que ça change, parce qu'il n'y a pas de raison que seuls quelques initiés aient accès à ce genre de petites pépites de rock originel customisé façon punkoïde. D'ailleurs, cet album est potentiellement encaissable par n'importe quelle oreille de rocker, tant le groupe y déploie une énergie qui n'a qu'un seul nom: rock'n'roll. Ce 'After All' est une bonne grosse baffe: et paon dans la gueule! ■ [GS]



www.thepeacocks.ch



Rectangle

Scotch Test
Saiko Records/Irascible

La scène noisy-rock helvétique était bien discrète jusqu'à présent. Mais avec l'arrivée du premier album de Rectangle, la donne est en train de changer. Puisant visiblement son inspiration dans le rock indépendant des années 90 (Sonic Youth, Polvo,...), Rectangle aime les guitares qui crient et les sonorités dissonantes. L'énergie aussi. Le quartet (ou quintet en fonction des occasions) n'en est pas avare. Les dix titres de 'Scotch Test' sentent la poudre et vont à l'essentiel sans tomber dans la facilité. La première écoute risque peut-être de déranger les oreilles peu entraînées, mais une fois réellement plongé dans l'album, difficile de ne pas secouer la tête en rythme. Encore une fois, Saïko nous propose une sortie de qualité et ce serait fort dommage de passer à côté. ■ [SB]



www.myspace.com/rectangleband



Tryptikon

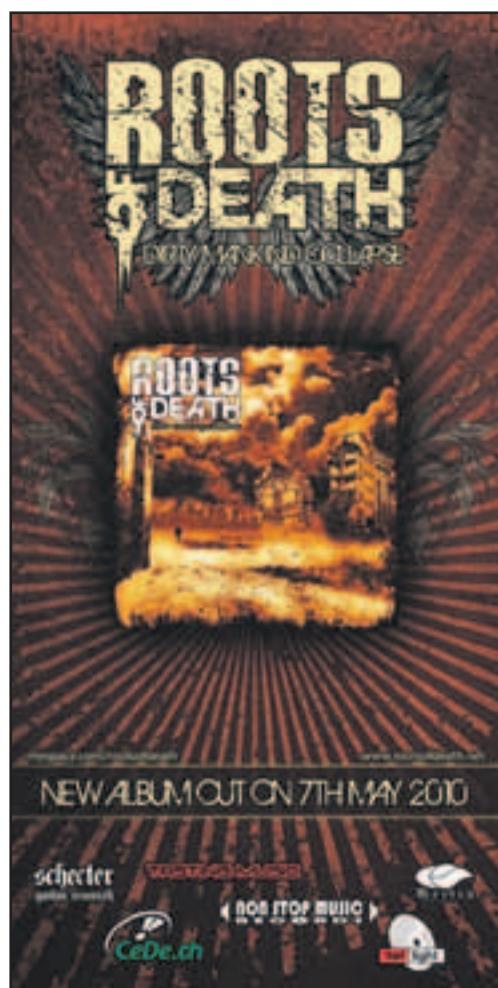
Eparistera Daimones
Century Media

Un album bipolaire. Une pluie de 'you' and 'I' en opposition qui pourtant devaient faire un fatal bout de chemin ensemble. Un conflit entre le moi et l'Ideal du moi. Des torpeurs litaniques secouées soudain et répétitivement par des vrombissements colériques. Celtic Frost et Hellhammer sont quelque peu inconnus à cette plume. Or lecteurs, tu reconnaîtras dans l'album présent une claire purgation de ces ruptures passées. 'A Thousand Lies' est violent et semblable à une tornade meurtrière aux diverses palettes vocales. Les appels de guitare du début de 'The Prolong' révèlent le morcèlement d'une âme par les pensées obsessionnelles avant d'ouvrir les portes à une voie très ancienne au ton 'darkthronien'. Le rythme général de cette œuvre ne satisfera pas les fervents de metal extrême. ■ [MO]



www.trypthikon.net





TRIPTYKON

"Eparistera Daimones"

Out Now!

Stunningly massive, heavy, and dark debut album by Triptykon, new group of Tom Gabriel Warrior (Hellhammer and Celtic Frost).

The official successor to Celtic Frost's highly acclaimed "Monotheist" album.

Cover art by HR Giger.

Playing time 70+ minutes!

Available as Mediabook-CD, Gatefold-2LP and Digital Download.

www.myspace.com/triptykonofficial
www.triptykon.net



www.centurymedia.com



Big Drill Car

A Never Ending Endeavor

Boss Tuneage/Rookie Records

Le mot 'secret' doit déjà se trouver sur toutes les bouches quand on se rapporte aux américains de Big Drill Car. Leur formation a trouvé et exploré son territoire depuis 1987, alors que la mélodie punkpop était en circulation. Malheureusement, leur succès retentissant d'alors n'a jamais été reconduit. Big Drill Car fait de la musique dans la tradition et avec la même qualité que des groupes comme All ou Descendents, bien que peut-être un peu moins dur, voire plus poppy. 'A Never Ending Endeavor' se rappelle à nos bons souvenirs avec quinze chansons de 1991 à 1994 qui montrent bien la qualité que le groupe avait à cette époque. Là-dessus, ils prouvent avec cinq nouveaux morceaux que cette qualité ne s'est nullement perdue. ■ [RP]



www.myspace.com/bigdrillcar



Jonsi

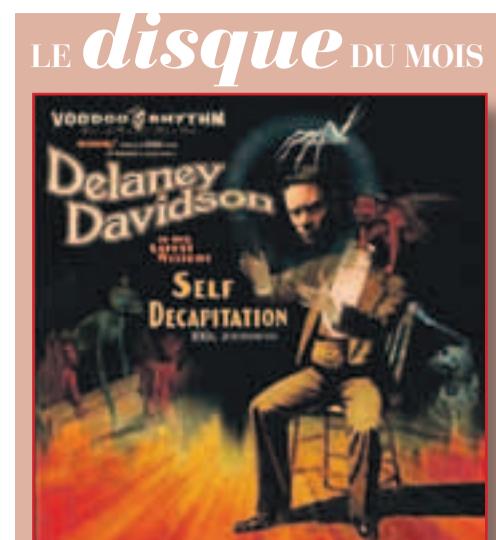
Go

Parlophone/EMI

Premier album solo de Jonsi, chanteur de Sigur Ros, la comparaison est donc forcément de mise. Ce disque s'inscrit dans la continuité totale de leur dernier opus. Des sons pop et joyeux, ainsi que des percussions très prononcées et arrangées avec une grande précision, mais qui peuvent nous faire regretter la mélancolie à laquelle il nous avait habitué au sein de son groupe principal. De là à dire que cet album ressemble à un plat ayant été concocté par un amoureux éperdu qui se serait laissé aller sur le sel, il n'y a qu'un pas que je n'oserais franchir tant je respecte la beauté des mélodies composées par Jonsi, qui sont ici toujours aussi enivrantes et aériennes. En définitive, un très bel album estival qui nous emmène bien loin des plaines enneigées d'Islande. A vous de voir ou vous voulez partir... ■ [CM]



www.jonsi.com



Delaney Davidson

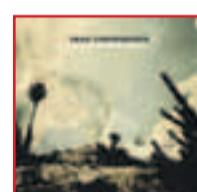
Self Decapitation

Voodoo Rhythm/Irascible

Putain ce gars... né en Nouvelle Zélande en 1972 selon sa bio, sa route était faite pour croiser celle du bon révérend Beat-Man, ce dernier ne pouvant que le signer sur son label vu la grandeur de l'artiste, sorte de croisement improbable entre Bob Dylan, Tom Waits, Nick Cave et Holy Golightly (avec laquelle il a tourné). Cela semble faire beaucoup pour un seul homme mais il faut bien se rendre à l'évidence au bout de la première écoute. Entre gospel, blues et folk, le tout avec une bonne dose de sable dans les bottes, Davidson joue et chante comme si sa vie en dépendait et ça c'est beau. L'album commence en fanfare avant de bifurquer, passant par des ambiances poussiéreuses qui nous sont chères, comme ce détour par les westerns de Sergio Leone. Sinon, je doute que les avocats de Neil Young apprécieront la relecture de son 'Where Did you Sleep Last Night' rebaptisé ici 'In The Pines'. Bon, il faut aussi dire que c'est un chant traditionnel à la base, alors je crois que ça ira. Cassez-vous maintenant, allez acheter ce putain de disque! ■ [FSt]



www.myspace.com/delaneydavidson



Dead Confederate

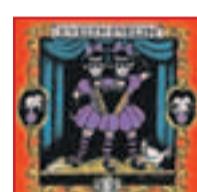
Wrecking Ball

Kartel/Musikvertrieb

Il n'est pas aisément de définir le style d'un groupe, surtout s'il semble s'être évadé de la planète grunge; histoire guider le futur auditeur, disons que Dead Confederate est le fils spirituel de Nirvana et Jane's Addiction. Pour le premier titre ('Heavy Petting'), on sent une crème à base de Jane's Addiction. Puis, 'The Rat' accroche par sa véhémence saupoudrée de sucre acidulé à la God Lives Underwater. Puis, 'Goner' est le Nirvana du futur. La sauce prend dans cet hybride américain de Radiohead. Les mélodies sont instantanément enregistrées et on se surprend à les fredonner. Le groupe va commencer sa tournée prochainement, et se heurter à la Vieille Europe dès mi mai. Si vous êtes dans la partie nord de notre continent, n'hésitez pas. ■ [SN]



www.myspace.com/deadconfederate



Evelyn Evelyn

Evelyn Evelyn

11 Records & 8ft. Records

Voici donc l'extraordinaire histoire des jumelles siamoises Evelyn et Evelyn Neville. Née (s?) au crépuscule du dernier millénaire, disposant de trois jambes (pas pratique pour marcher sur la scène), de trois poumons (pratique pour tenir de longues notes au chant) mais bien de deux coeurs animés d'une fougue et d'une générosité sans pareilles, elles ont sorti leur premier album, à leur image: magique. Maniant le piano, l'accordéon ou encore l'ukulélé, les sœurs ont appris à utiliser au mieux les deux seuls bras dont elles sont dotées. Elles ont eu le courage de reprendre un titre mythique ('Love Will Tears us Apart'), l'audace de révéler les tragiques événements de septembre, la chance de raconter leurs mésaventures, le bonheur de se découvrir au monde qui n'attendait que cela. ■ [MHR]



www.myspace.com/evelynevelyn



Lacrimosa

Schattenspiel

Hall of Sermon

Voilà vingt ans que Lacrimosa a été formé. Deux décennies que ce groupe (suisse, précisons-le juste pour la fierté!) a su révolutionner le monde de la musique gothique par un son unique! Mister Wolf et Miss Nurmi est sans doute une des associations les plus exceptionnelle qu'on aie pu connaître dans notre petit pays. Ils nous font voyager d'un bout à l'autre de leur carrière en commençant par la délicieusement angoissante "Seele in Not" (à ne pas écouter par nuit noir en solitaire). Année après année, Lacrimosa nous offre ses meilleures mélodies inédits sur un plateau d'argent, avec en bonus deux chansons exclusives de cette année qui nous prouvent que le duo a atteint le sommet de leur art...pour l'instant! Suite au prochain plus gothiquement incorrecte... ■ [CP]



www.myspace.com/lacrimosaofficial



Liars

Sisterworld

Mute/EMI

Les Liars ne m'avaient jamais donné envie de me jeter contre les murs de rage enthousiaste. Ne m'avaient jamais ému au point de me tordre les mains, la tête dans un étrange brouillard cotonneux. Ne m'avaient jamais suggéré de manger mes cheveux en me balançant d'avant en arrière avec un agneau en peluche niché sous l'aisselle. De régression en décompensation, de colère en abandon, mes sens tombent de mes mains, et du coin droit du plafond, celui qui penche, ou murmurent des hurlements suaves à ma conscience perdue. Ou d'autres voient un 'retour à l'intelligible et au raisonnable', ma vision est nettement plus déglinguée. Autant il me semble qu'on pouvait vivre et penser en écoutant les précédents, autant celui-ci est un appelle à la cataplexie mordibulaire, suivi d'une poussée de stress oxydatif. Genre. ■ [VF]



www.liarsliarsliars.com



Soma

Jewel And The Orchestra

Jive/Sony Music

Un groupe qui commence la première chanson ('Get Down') de son premier album par un yeah et ensuite en met partout dans le refrain ne peut être complètement mauvais. Soma gagne déjà un bon point, malgré des références vraiment visibles, passant des Strokes à Phoenix et surtout Oasis (l'album est mixé par Dave Hardy, producteur de ces derniers et de Jet également), avec une témérité qui force le respect pour des petits français. Ce qui est aussi épataant, mis à part la puissance tubesque de certains titres comme 'Funeral Party', c'est que le groupe a tourné pendant une décennie avant d'enregistrer ce premier album, enfin convaincu de son potentiel studio. Dommage que les influences prennent le pas sur un talent certain. Le suivant sera certainement génial. ■ [FSt]



www.myspace.com/somafrance



Frames

Mosaik

Steamhammer/SPV

Y en a vraiment qui sortent de nulle part et c'est justement ce genre de baffes qu'on aime recevoir, celles qu'on attend le moins. Voilà des gamins qui ont bien assimilé les groupes marquants de ces dernières années. Muse, Strokes, Radiohead, aussi bien que leurs compatriotes post-rockeux de Long Distance Calling, Mono ou Daturah, puisqu'il s'agit ici de musique instrumentale. Qu'on soit en mode atmosphérique et aérien ou dans les montées d'adrénaline plus riffées, Frames s'en sort avec une justesse exemplaire. Frissonnant souvent, on se surprend aussi à se détendre de partout (même le chat sur le canapé en redemande). Musique nuageuse, musique de crépuscule, 'Mosaik' s'attarde sur des atmosphères à coups de violons et piano sans devenir milleux ou ennuyeux en restant complètement accessible. Génial! ■ [JM]



www.myspace.com/framesband



Melissa Auf Der Maur

Out Of Our Minds

Roadrunner/Musikvertrieb

Cinq ans après son album éponyme, MAdM nous propose un concept ambitieux. OOOM est sorti de son esprit de femme passionnée autant par les arts visuels que la musique. 'The Hunt', galopante entrée en matière, excite nos sens et nous invite à pénétrer ce monde mystérieux, sombre, psychédélique, tarantinesque. OOOM a été composé principalement à la basse et ça s'entend. Plus de groove, plus organique, la confiance naissante sur le premier se confirme sur ce deuxième essai. MAdM a le don de créer une entité dans laquelle chaque invité se fond parfaitement (incroyable prestation spectrale de Glenn Danzig sur 'Father's Grave'). Nappes stoner, atmosphères synthétiques, réminiscences enfantines entrecoupées d'interludes instrumentaux nous plongent encore un peu plus dans l'abîme. ■ [JM]



www.xmadmx.com



The Rodeo

Music Maelström

Naïve/Musikvertrieb

La pochette est super jolie, franchement, un beau visage, un peu hautain, dessiné en noir et blanc (le corps et les cheveux partant dans des courbes légèrement psychédélique), probablement exécuté à la mine graphite vu le travail délicat sur les ombres et les dégradés. Très joli, donc, tout comme Dorothée, charmante petite Parisienne qui se cache derrière The Rodeo, projet personnel de folk pop dont le premier album sort ces jours et que la critique semble porter aux nues en dépit de tout bon sens. Car il faut bien l'avouer, dès le premier morceau, tout sonne comme du sous Moriarty, les arrangements poignants et la voix gracieuse en moins. A la place, une collection de titres qui semblent produits pour illustrer des publicités pour déodorant. Super joli mais super aseptisé. ■ [FSt]



www.myspace.com/iamtherodeo



Ciguë
Phobia
M&O Music

Deux albums, plus de monde pour faire tourner la musique et voilà un groupe qui se crée un avenir prometteur au sein de l'indus/rock/metal/punk. En mêlant de tout, Ciguë a réussi là où d'autres, plus expérimentés, ont failli. Un son un peu brouillon peut déranger et décourager les plus impatients des auditeurs, mais au fur et à mesure que l'album avance, l'oreille s'habitue et on se rend compte que, malgré quelques petits défauts et le fait que le groupe n'ait pas révolutionné le genre, cet album est néanmoins une bonne surprise de la scène française. On notera la très bonne 'Dear Hatred' et la rammsteinesque 'Death in a Mirror'. En gros, un bon disque catchy et bien motivant avec une voix bien posée et des samples electro bien placés ! Pas un incontournable mais définitivement pas à jeter ! ■ [CP]

www.myspace.com/ciguemusic

Darkthrone
Circle the Wagons
Peaceville/Irascible

Oh encore des chants clairs... après l'abominable The Ocean, le bof Dillinger Escape Plan et le nouveau Burzum, c'est le tour de Quick et Flupke. Et ben, ça gêne pas pour deux sous ! En même temps, chant clair c'est un bien grand mot. Plutôt spokenword avec de la terre dans la bouche. Mais comme cet album est marrant as fuck et incitatif ! Moi aussi je veux me trouver un pote chevelu pas trop regardant avec qui je m'amuserai comme un fou à faire 'boum chack plan plan' sur la batterie pendant que lui braierait 'I am the grave of the 80's, I am the risen dead, destroy their modern metal and bang your fucking head, uh!' J'en pleurerais d'émotion. Tellement con et chou, tellement primaire que c'en est revigorant. Et dire qu'il y en a qui s'embarassent de farfisas et/ou d'un bassiste... ■ [VF]

www.darkthrone.no



Erland And The Carnival
Erland And The Carnival
Static Caravan/
Musikvertrieb

Curieuse impression que celle de chroniquer un album dont on ne connaît rien. Interdiction de fouiller le net pour trouver des infos qui rompraient le charme. A peine une minute et la première écoute envoûte déjà... Malgré les efforts, les connexions s'établissent, les références affluent et résonnent comme d'agréables échos: The Last Shadow Puppets, Fleet Foxes (l'atmosphère peut-être), Midlake (la mélancolie), The Coral (la variété). Tour à tour folk, pop ou plus rock, cet album pourrait même par moment servir de musique de film. Difficile d'extraire un single tant l'opus est cohérent. 'Was You Ever See', 'Trouble in Mind', 'Love is a Killing Thing', autant de joyaux dans un écrin délicat. Un régal ! ■ [FM]

www.myspace.com/erlandandthecarnival



Jimi Hendrix
Valleys of Neptune
ExperienceHendrix/
SonyMusic

Comment un mort peut-il enregistrer autant de nouveaux albums ? Ça dépasse l'entendement. Bon il doit quand même avoir la mémoire qui flanche un peu le gaillard, parce que question nouveauté, il n'a pas fait cette fois mieux que les précédentes. Au programme, des choses mille fois entendues, 'Sunshine of Your Love', 'Hear my Train a Comin' et autres 'Fire', à peine un petit titre inédit 'Valley of Neptune', et une jam 'Crying Blue Rain'. Surtout rien de franchement mieux que sur les albums studios, les vrais. Ok, la livrée est un peu différente, le son costaud, le jeu toujours explosif, pourtant ça ne fait pas tout. Ah, quoi ? Ce n'est pas Hendrix qui a décidé de sortir cette galette. Nous voilà rassurés, au moins c'est pas lui qui nous prend pour des cons. ■ [YP]

www.jimihendrix.com



The Ocean
Heliocentric
Metalblade/Musikvertrieb

Sans nul doute l'un des albums les plus déroutants du moment ! Tant au niveau du concept que la musique elle-même. Il est vrai que l'on retrouve certains riffs tranchants qui font l'âme de The Ocean, mais on était pas habitué à ces riffs quasi acoustiques ! Un album qui sonne et qui fait mal... Une galette en évolution bien que certaines chansons soient en parfaite harmonie avec ce qui avait été fait auparavant... un nouveau chanteur qui rendra ce groupe plus 'humain' par son chant et par les émotions émises par ce dernier. Un album concept qui tourne autour de l'astronomie et de la religion, en passant de 'Aristarque' à 'Galilée'. Nouveau départ ou simple évolution du groupe ? Dix chansons qui s'enchaînent et qui sonnent comme l'histoire de leur révolution. ■ [NM]

www.theoceancollective.com/heliocentric



Rocky Votolato
True Devotion
Defiance Records/Irascible

C'est marrant parfois de se jeter sur une pochette inconnue, un nom inconnu, comme un grand saut dans le vide 'chronical'. Cela rappelle même un peu ces instants cruciaux où, au moment d'aller acheter une bouteille de vin pour passer une bonne soirée entre potes, on ne se fie plus qu'à son instinct et à ses sens. L'étiquette a de la gueule, elle inspire quelque chose immédiatement, et on tombe sous le charme. Alors bien sûr, ça peut vite tourner au vinaigre avec une piquette indigeste, le producteur ayant trop privilégié le côté superficiel et mercantile plutôt que le produit en lui-même. Ou bien on se prend un gros coup de pied au palais avec un cru d'exception qui vous reste agréablement en bouche des heures durant. Rocky est un très bon cru du folk US. ■ [MHR]

www.myspace.com/rockyvotolato



Twi The Humble Feather
Music for Spaceships and Forests
Friendly Ghost Recordings

Les Twi The Humble Feather vivent dans leur propre monde, où tout forme une unité. Sur leur nouvel opus, l'EP cinq titres 'Music for Spaceships and Forests', leurs instruments et leur chant créent un lien intime et poétique. La musique est souvent constituée d'une guitare acoustique centrale, une distribution dynamique, des motifs répétitifs et une poésie fluide. Les voix sifflent, gloussent, chuchotent, se gargarisent ou grimpent vers des hauteurs sphériques. D'un côté, il y a un éloignement en hauteur, mais de l'autre aussi une certaine attirance pour la terre. Leur titre paraît donc très à propos. Une telle dose d'indépendance, d'originalité et de poésie ne peut manquer de toucher celui qui parvient à s'y ouvrir. ■ [RP]

www.myspace.com/twiandhumblefeather



Steelwing
Lord Of The Wasteland
NoiseArt Records

Premier opus prometteur d'un groupe suédois formé en 2009. En entendant l'intro, on pense qu'on va voir Maiden entrer sur la scène du Marquee. Et dès le premier titre, on ne peut s'empêcher de comparer, surtout par le jeu de frappe qui est calqué sur celui de Nico. Riley (chant) assure, mais on sent que la voix, sans être fausse, pourrait être mieux maîtrisée, les petits cris sur-aigus paraissant souvent superflus et répétitifs. Certains riffs semblent tout de même piqués par ci-par là. Influence Uriah Heep également, la rythmique de 'Sentinel Hill' est carrément celle de 'Gypsy' et l'intro de 'The Illusion' fait penser à 'Look At Yourself'. Excellent CD, mais le groupe doit encore se trouver une personnalité et un son. La première tournée devrait y aider. ■ [JB]

www.myspace.com/steelwing



The White Stripes
Under Great White Northern Lights
XL/Musikvertrieb

Un DVD de Jack et Meg, ça commence évidemment... en noir et blanc. Avant de passer à la couleur, disons plutôt au noir-blanc-rouge. Et ça vous emporte tel un fly movie (ben oui ils se déplacent en avion) tout au long de la tournée du duo à travers le Canada en 2007. Des bries de concerts dans des cafés, dans des bus, des interviews, des moments d'intimité, tout est là comme si vous ne décollez pas de leurs basques. Même la balade en voiture vintage avec le maire de Yellowknife ne vous sera pas épargnée. L'esthétisme est brut, l'image rugueuse, les transitions sans gêne, comme du White Stripes en sommes, mais pour les mirettes. Et pour ceux qui voudraient se délecter de musique sans interruptions, ils n'auront qu'à se lancer sur le CD qui accompagne l'objet. ■ [YP]

www.whitestripes.com

Abonnez-vous !

REÇOIS Daily Rock **DIRECTEMENT CHEZ TOI !**

Découpe et renvoie ce coupon à Helvetic'Arts/Daily Rock, CP54, 1211 Genève 28

Nom et Prénom:

A 30 CHF / 25 euros
10 numéros (+ 1 cadeau)

Adresse:

B 50 CHF / 40 euros
10 numéros (+ 2 cadeaux + 1 t-shirt)

NPA/Lieu:

C 100 CHF / 65 euros
10 numéros (+ 5 cadeaux + 1 t-shirt)

Tél/Mobile:

Formule désirée: **A** **B** **C**

E-mail:

Ton cadeau: **1** **2** **3** **4** **5** **6**

Date de naissance:

Comment as-tu découvert Daily Rock:

Taille du t-shirt: **G** **M** **L** **XL**

Dans la limite des stocks disponibles.

Plus de choix de cadeaux en t'abonnant à www.daily-rock.com/abo



- 1** Deadly Sin Orgy 'Cape Fear'
2 Steelwing 'Lord of the Wasteland'
3 Take Me Home 'Please'
4 Ciguë 'Phobia'
5 Melissa Aud der Maur 'Out of our Minds'
6 Frames 'Mosalk'



CENTAURUS-A

J'attends l'heure de mon interview quand un type pas habillé comme les autres s'approche de moi et engage la conversation. Il me dit venir du Yémen, habiter Aarau depuis trois mois et découvrir le Kiff pour la première fois. Il croyait qu'une soirée disco allait avoir lieu. Les riffs de Disparaged ont alors à peine débuté qu'il écarquille déjà les yeux et s'écrie : 'Mon dieu, c'est quoi ça ?' A la fin de la chanson, il me salue et quitte la salle. Une heure plus tôt je tremblais d'une manière totalement différente devant le remarquable groupe de technodeath allemand Centaurus-A.

Comment se fait-il que vous ne soyez pas headliner ce soir ? Je pensais que vous étiez plus connus que les groupes suisses...

Michael Ahlgrimm : Je pense que la raison est que nous n'avons pas donné beaucoup de shows dans cette région. Pour la plupart des gens probablement nous sommes un nouveau groupe, même si nous existons depuis près de dix ans, que nous avons joué plein de fois en Allemagne évidemment et qu'il y a un bon label derrière. Nous n'avions jusque-là joué qu'une seule fois en Suisse. Nous faisons donc un peu office de nouveau venu. Particulièrement en face de Requiem qui savent ce qu'ils font et qui possèdent leurs fans ici. Pour terminer, ce n'est pas un impératif que d'être headliner. Nous sommes heureux d'avoir été invités ici et d'avoir eu l'opportunité de jouer en Suisse. Nous nous sommes amusés et avions un bon créneau horaire.

Je me disais aussi ça à cause de votre signature avec Listenable.

M.A. : Listenable ne fait pas de booking pour nous. Nous travaillons avec un booker allemand. Et peut-être que certaines personnes ignorent que nous avons Listenable comme maison de disques.



Après la sortie de 'Side Effects Expected' il y a quelques mois, sa promotion, des concerts, comment vont les choses aujourd'hui ?

M.A. : Nous avons rencontré un joli succès durant l'année 2009. Nous avons sorti cet album en mars, après quoi, pendant deux ou trois mois nous avons effectué beaucoup d'interviews dans divers médias. Nous avons aussi donné quelques super concerts et même des festivals d'été comme le Metalcamp en Slovénie ou de gros événements allemands. L'année 2009 était de loin la meilleure année de notre histoire. Nous avons atteint plein de nouvelles personnes partout dans le monde. Enfin, nous sommes contents du système de distribution de Listenable. Le CD est disponible en tout endroit et c'est une réelle chance que de pouvoir amener cela à quiconque est intéressé par notre musique. Nous nous déployons sur toute la planète, avons des contacts avec des gens en Amérique, en Australie, etc. C'est vraiment super.

Pensez-vous qu'il y ait une différence entre le death technique américain et celui européen, en particulier allemand ?

M.A. : J'imagine pour sûr que tu penses à Necrophagist qui est peut-être au sommet de cette scène death tech européenne. D'un autre côté, il y a beaucoup de groupes US qui introduisent le style technique, qui sont bons, même si parfois tout jeunes, dans l'exercice de leurs instruments. Il y en a de fabuleux. Pour moi, le death tech allemand est très influencé par Necrophagist, tandis que celui américain, même s'il absorbe Necrophagist, garde son propre style. Ce sont à mon avis deux styles différents. Quoi qu'il en soit, c'est une

« Side Effects Expected »

(Listenable Records) 

www.centaurus-a.de

seule et même scène dont l'objectif est pour tous identique : produire un type de musique décoré par de nombreuses figures techniques et structures de composition.

Parce que pour moi il y a un meilleur équilibre entre brutalité et mélodicité, ou plus simplement plus de mélodies, dans le death tech allemand qu'américain. D'accord avec ça ?

Johannes Henke : Il y a toujours eu le style américain de death metal et celui européen. Dans cette scène death technique, qu'on appellera plus 'moderne', il est peut-être pour les Européens moins question de montrer ses capacités et plus de créer un son entier. Mais je ne dis pas ça de tous les groupes. Un groupe comme Job For A Cowboy, putain, ils sont tellement brutaux et incroyables. Ils sont très techniques, tout en étant super malfaits. The Faceless, que j'adore également, sont presque plus techniques (Ndrl). Là, Johannes mime des montées et descentes effrénées de manche de guitare) et ont aussi leurs qualités. Je ne dirais pas que l'un ou l'autre est meilleur ; ils ont tous deux deux manières différentes de 'marcher' sur cette ligne.

M.A. : Mais c'est vrai qu'à mon avis certains groupes tech américains oublient un peu la notion de 'chanson'. Les prouesses techniques galopent, galopent, mais où est au fait la chanson, le fil conducteur ?

J.H. : Quoi qu'il en soit, il faut prendre les groupes comme ils sont. On ne peut pas réellement dire que c'est meilleur, pire ou autre. ■ [JNC]

DAILY ROCK 40 - MAI 2010

Helvetic'Arts/Daily Rock, Case postale 54, 1211 Genève 28, +41 (22) 796 23 61, info@daily-rock.com, www.daily-rock.com, www.myspace.com/daily_rock

Compte postal : 17-737135-6

Impression: PCL Presses Centrales SA
Création/Mise en pages: services-concept.ch
Directeur de Publication: David Margraf Directeur de Publication adjoint: Carlos Mühlig
Rédactrice en Chef: Joëlle Michaud (JM) Responsable Previews: Laure Noverraz (LN) Responsable Dossiers: Violaine Fréchou (VF) Responsable Abo/Distro: Carlos Mühlig Correction: Katia Margnat Samuel Vaneay, Maud Von Bergen Internet: Dark-S. Ashton Rédacteurs & Collaborateurs:

Christian Hamal (CH), Yannig Guettari (YG), Nathalie Naja (NN), Thierry Lorier (TL), Yves Peyrollaz (YP), Myriam Genier (MG), Christelle Genier (CG), Vincent Gerber (VG), Séb Bandler (SB), Robert Pally (RP), Bolmar Castaneda (BC), Bram Daanw, (BD) Jacky Beauverd (JB), Thomas Bourquin (TB), Fred Saenger (FS), Yvan Franel (VF), Mathias Gauthier (MG), Rosa Capelli (RC), Nikki Raebel (NR), Ricardo Diges (RG), Franck Povin (FP), Sébastien Frochoux (SF), Marc-Henri Renz (MHR), François Michaud (FM), Maude In-Albon (MIA), Jean-Noël Corma (INC), Melissa Matti (MM), Monika Odobasic (MO), Gilles Kaeber (GK), Gilles Moser (GM), Manuelle Beurdeley (MB), Franck Vigliano (FV), Thierry Studer (TS), Tristan Bossy (TB), Olivier Di Lauro (OD), Gilles Simon (GS), Yann Loret (YL), Fabio Bernardi (FB), Stéphanie Henchoz (SH), Serge Mailloux (SM), David Mayor (DM), Clément Rousé (CR), Karl Van Simaeys (KVM), Sébastien Tacheron (ST), Julien Sigrist (JS), Stéphanie Nassesteau (SN), Camille Pier (CP), David Talon (DT), François Steiner (FST), Céline Misiego (CM), Guillaume Natale (GM). Remerciements: A tous les annonceurs, collaborateurs, partenaires, abonnés et toutes les personnes grâce à qui Daily Rock existe!

Parait 10 fois par an.

Access point

Genève: CEC André Chavanne, Media Markt, Usine, Antishop, Moloko, Urgence Disk, Chat Noir, Undertown, O'CD, Lead Music, Sounds, Stigmate, Mr. Pickwick, Pub Lord Jim, Caves de Bon-Séjour, Jack Cuir, Britannia Pub, Tiki's bar, UNI GE. Nyon: Usine à Gaz, Disques Services, Ampi Piercing, Boarder's Park. Morges: Boulard Musique, La Syncopé, Lausanne: Harpers PUB, Bleu Lézard, Disc-a-Brac, Romandie, Docks, Zelig, Cinéma Atlantique, Backstage, D! Club, Tacos Bar, Score, Sticks Musique. Oron-la-Ville: La mine d'Or. Vevey: AFM Music, Rocking Chair. Montreux: Ned, Max Tattoo, Sources. Martigny: Caves du Manoir, Sunset Bar, Levitation Shop, No Comment. Monthey: Café du Château, Central Pub, Music Space, Pomi Rouge. Aigle: Diesel Café, Disques DCM, Le Saxo. Bex: Grain d'sel, Kilt Pub, Grain d'Sel, Conthey: Media Markt. Sion: Bonzo, Centre RLC - Salle le Totem, Tattoo Art, Mean Machine. Bulle: Ebullition, HR Giger Bar, Michaud Musique. Fribourg: Media Markt, La Spirale, Fri-Son, Elvis et Moi, HR Giger Bar, Tattoo-by-kaco, Jaccoud Music. Payerne: Silver Club, Media Music. Düsseldorf: Bad Bonn. Bièvre: City Disc, Overdose, Pooc. Chaux-de-Fonds: City Disc, Bikini Test, Zorrock, L'Opéra, Discothèque de la Ville. Neuchâtel: City Disc, Case à Chocs, Bar King, Vinyl Sàrl, Music Avenue, Red Line, Red Line Music, Ace Guitars, Virus Skate. Yverdon: Living Room, Amalgame, Transfert Music, Citrons Masqués, Coyote Café. Bâle: Sommerscino, Z7 Pratteln. Lucerne: Sedel, Schütt Konzerthaus. Thun: Café Bar Mokka. Zürich: Abart, Dynamo, Alpenrock House, Gaswerk, Knochenhaus, Salzhaus. Soleure: Kofmehl, Biomillaufen, Outsider-Shop, Rock Palast. Berne: Reitschule, Camden Town, ISC Club. Argovie: Gator Club, böröm póm póm. Winterthur: Salzhaus, Gaswerk. Uri: Transilvanian Live. Tessin: Arena Live, Grotto Pasinetti, Shark Hard Music, Living Room, Oops, Peter Pan, Murray Field. France: Château Rouge, Brise Glace, Moulin de Brainans, Centre Musical Barbara.

Plus de lieux sur www.daily-rock.com/distro



3 rue Albert-Richard 1261 Genève-Suisse
Appelez-nous : +41 22 731 43 73 - info@leadmusic.com

[Accueil](#) [Exclusivités](#) [À propos](#) [Sur demande](#)

Ouvert en 2002, LEADMUSIC sort assurément du lot. Professionnalisme, compétence et surtout passion pour la musique font du magasin d'instruments de musique LEADMUSIC une référence. Il n'y a qu'à aller sur le nouveau site internet www.leadmusic.com pour s'en rendre compte...

LEADMUSIC concentre son intérêt sur les marques haut de gamme, le Custom et les marques dites Boutique, qui constituent une grande partie de son stock.

De plus, toutes les marques et tous les produits sont disponibles sur commande auprès des distributions officielles ou grâce aux réseaux et contacts de LEADMUSIC. Vos requêtes sont traitées très rapidement et le suivi des commandes est quotidien.

Du tout bon en somme,
LEADMUSIC

www.leadmusic.com



GÖTTHARD

+ Supporting Act - Pegasus

MARDI 25 MAI 2010
20H30 - Caisse et portes à 19H00

SALLE DES FÊTES - THÔNEX / GENÈVE - 2010

Partenaire Principal: **Thônex** - Partenaire média: **20**  
Co-sponsoring:    

Locations:
Resaplus: www.resaplus.ch
0900 552 333 (1F/min)
et points de vente habituels
Mairie de Thônex: T. 022 869 39 09
Fnac: magasins, www.fnac.ch
et réseau FranceBillet